



(86) Date de dépôt PCT/PCT Filing Date: 2010/02/19

(87) Date publication PCT/PCT Publication Date: 2010/08/26

(85) Entrée phase nationale/National Entry: 2011/08/17

(86) N° demande PCT/PCT Application No.: FR 2010/000140

(87) N° publication PCT/PCT Publication No.: 2010/094863

(30) Priorité/Priority: 2009/02/20 (FR0900782)

(51) Cl.Int./Int.Cl. *G02F 1/35* (2006.01)

(71) Demandeurs/Applicants:

UNIVERSITE DE LIMOGES, FR;

LEUKOS, FR;

IPHT INSTITUT FUR PHOTONISCHE TECHNOLOGIEN
E.V., DE

(72) Inventeurs/Inventors:

LEPROUX, PHILIPPE, FR;

COUDERC, VINCENT, FR;

LABRUYERE, ALEXIS, FR;

HUSS, GUILLAUME, FR;

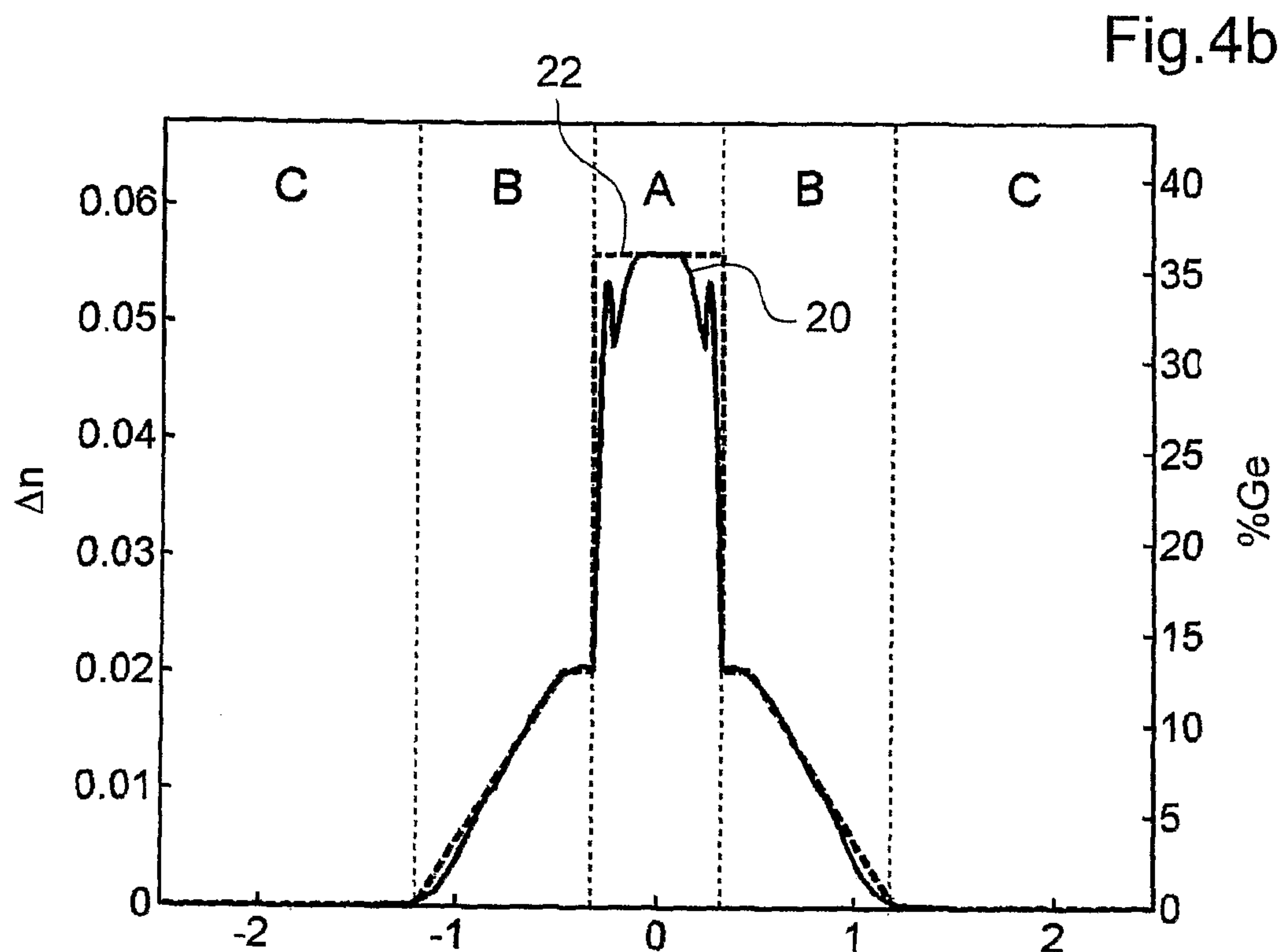
KOBELKE, JENS, DE;

...

(74) Agent: GOUDREAU GAGE DUBUC

(54) Titre : DISPOSITIF OPTIQUE POUR LA GENERATION D'UNE LUMIERE POLYCHROMATIQUE

(54) Title: OPTICAL DEVICE FOR GENERATING POLYCHROMATIC LIGHT



(57) Abrégé/Abstract:

Un dispositif optique formant générateur de lumière polychromatique, comprend une source laser propre à délivrer un rayonnement de pompe à une première fréquence, et une fibre optique microstructurée, dont le cœur comporte au moins une

(72) Inventeurs(suite)/Inventors(continued): BARTELT, HARTMUT, DE; SCHUSTER, KAY, DE; TOMBELAINE, VINCENT, DE

(57) Abrégé(suite)/Abstract(continued):

première et une deuxième régions. Lesdites première et deuxième régions présentent des compositions chimiques respectives agencées pour définir un accord de phase tel, qu'en cas d'excitation en régime non linéaire par le rayonnement de pompe, la fibre délivre en sortie une lumière polychromatique principalement constituée à partir du rayonnement de pompe, ainsi que de rayonnements tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes.

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(10) Numéro de publication internationale
WO 2010/094863 A1

(43) Date de la publication internationale
26 août 2010 (26.08.2010)

(51) Classification internationale des brevets :
G02F 1/35 (2006.01)

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR2010/000140

(22) Date de dépôt international :
19 février 2010 (19.02.2010)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
0900782 20 février 2009 (20.02.2009) FR

(71) Déposants (pour tous les États désignés sauf US) :
UNIVERSITÉ DE LIMOGES [FR/FR]; 33, rue François Mitterrand, F-87032 Limoges (FR). **LEUKOS** [FR/FR]; Ester Technopole Association A.I.L.E, F-87069 Limoges (FR). **IPHT INSTITUT FÜR PHOTONISCHE TECHNOLOGIEN E.V.** [DE/DE]; Albert-Einstein-Strasse 9, D-07745 Jena (DE).

(72) Inventeurs; et

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement) :
LEPROUX, Philippe [FR/FR]; 12 place de l'Eglise, F-87250 Saint Pardoux (FR). **COUDERC, Vincent** [FR/

FR]; 15, rue du Haut Félix, F-87430 Verneuil-sur-Vienne (FR). **LABRUYERE, Alexis** [FR/FR]; 37, rue Georges Sand, F-87270 Couteix (FR). **HUSS, Guillaume** [FR/FR]; 16, rue Pierre Brossolette, F-87000 Limoges (FR). **KOBELKE, Jens** [DE/DE]; Lucas-Cranach-Allee 5, 07751 Munchenroda (DE). **BARTELT, Hartmut** [DE/DE]; Von dem Obertore 9, 07751 Jena-Kunitz (DE). **SCHUSTER, Kay** [DE/DE]; Semmelweisstrasse 5, D-07743 Jena (DE). **TOMBELAINE, Vincent** [DE/DE]; Am Herrenberge 11, D-07745 Jena (DE).

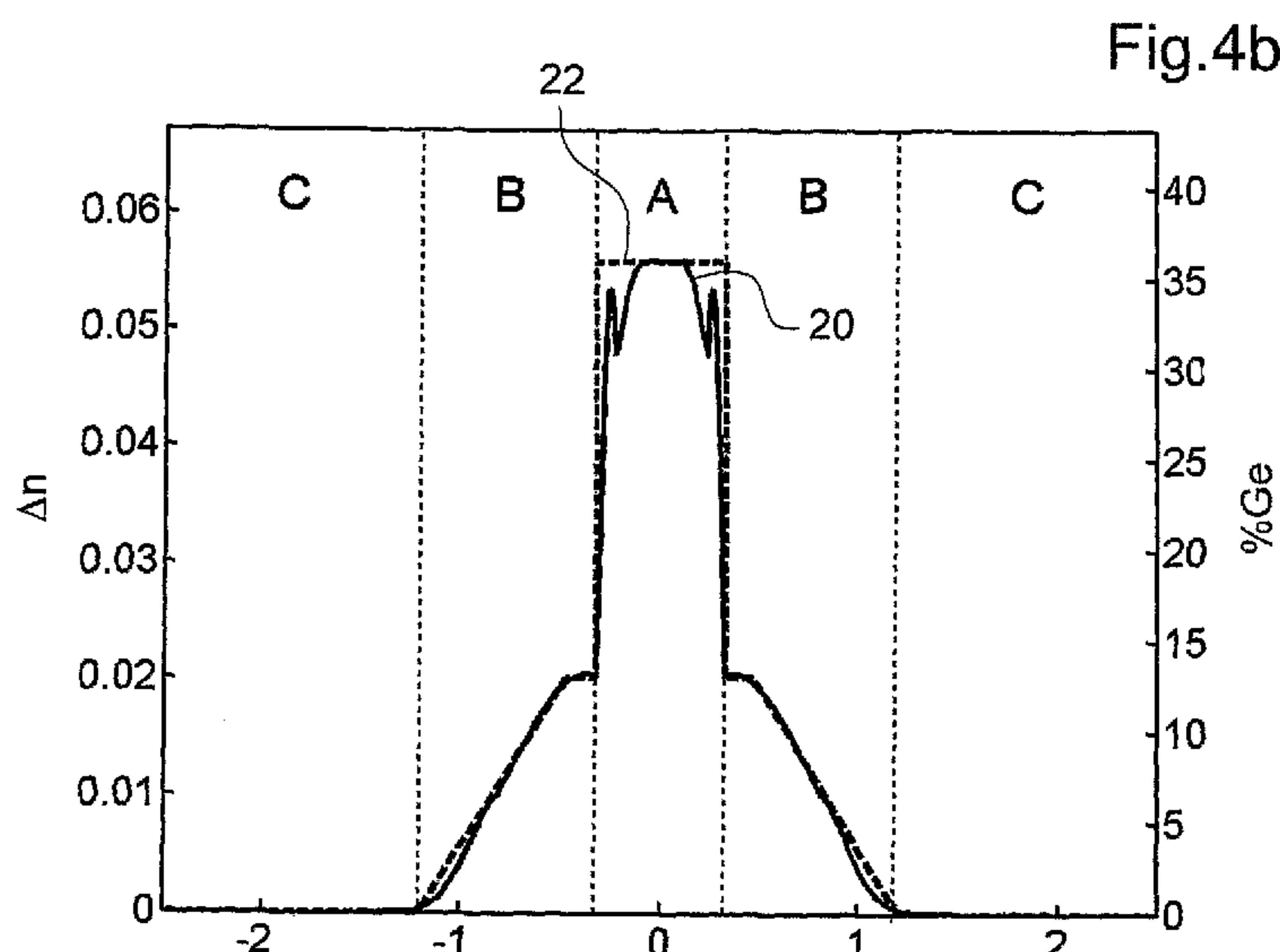
(74) Mandataire : **PLAÇAIS, Jean-Yves**; Cabinet NETTER, 36 Avenue Hoche, F-75008 Paris (FR).

(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM, AO, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BH, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CL, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DO, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, GT, HN, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KM, KN, KP, KR, KZ, LA, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LY, MA, MD, ME, MG, MK, MN, MW, MX, MY, MZ, NA, NG, NI, NO, NZ, OM, PE, PG, PH, PL, PT, RO, RS, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SM, ST, SV, SY, TH, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, ZA, ZM, ZW.

[Suite sur la page suivante]

(54) Title : OPTICAL DEVICE FOR GENERATING POLYCHROMATIC LIGHT

(54) Titre : DISPOSITIF OPTIQUE POUR LA GÉNÉRATION D'UNE LUMIÈRE POLYCHROMATIQUE



(57) Abstract : The invention relates to an optical device forming a polychromatic light generator, including a laser source capable of providing a pump radiation at a first frequency and a microstructured optical fibre having a core that comprises at least a first and second region. The first and second region have respective chemical compositions arranged so as to define a phase matching such that, in the event of non-linear mode excitation by the pump radiation, the fibre provides a polychromatic light output mainly consisting of the pump radiation as well as of radiation resulting from the pump radiation by a four-wave mixing non-linear effect.

(57) Abrégé :

[Suite sur la page suivante]

WO 2010/094863 A1

(84) **États désignés** (*sauf indication contraire, pour tout titre de protection régionale disponible*) : ARIPO (BW, GH, GM, KE, LS, MW, MZ, NA, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HR, HU, IE, IS, IT, LT, LU, LV, MC, MK, MT, NL, NO, PL, PT, RO, SE, SI, SK, SM,

TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée :

— avec rapport de recherche internationale (Art. 21(3))

Un dispositif optique formant générateur de lumière polychromatique, comprend une source laser propre à délivrer un rayonnement de pompe à une première fréquence, et une fibre optique microstructurée, dont le cœur comporte au moins une première et une deuxième régions. Lesdites première et deuxième régions présentent des compositions chimiques respectives agencées pour définir un accord de phase tel, qu'en cas d'excitation en régime non linéaire par le rayonnement de pompe, la fibre délivre en sortie une lumière polychromatique principalement constituée à partir du rayonnement de pompe, ainsi que de rayonnements tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes.

Dispositif optique pour la génération d'une lumière polychromatique

L'invention concerne un dispositif optique pour la génération d'une lumière polychromatique.

5

Un rayonnement monochromatique peut être transformé en lumière polychromatique, par le jeu des effets non linéaires qui se produisent dans une fibre optique. On préfère actuellement utiliser une fibre optique dite "microstructurée", qui est percée d'un grand nombre de trous microscopiques parcourant la fibre sur toute sa longueur. En section
10 droite, ces trous forment un réseau géométrique autour de la zone centrale de la fibre.

Les effets non linéaires qui se produisent dans une fibre comprennent : le mélange à quatre ondes (« four-wave mixing » ou FWM en anglais); l'auto-modulation de phase (« self-phase modulation » ou SPM en anglais); la modulation de phase croisée (« cross-
15 phase modulation » ou XPM en anglais); ou encore l'émission Raman stimulée (« stimulated Raman scattering » ou SRS en anglais), entre autres effets d'ordre 3.

Dans les fibres optiques classiques, non microstructurées, ces phénomènes ont connu de nombreuses applications comme la conversion de fréquence et l'amplification optique,
20 par exemple.

De leur côté, les fibres microstructurées permettent de propager la lumière avec un confinement beaucoup plus fort et donc une efficacité de conversion non linéaire plus élevée que les fibres optiques classiques. Il en a résulté un vif intérêt des chercheurs
25 pour les effets non linéaires dans les fibres microstructurées. Elles permettent de mieux contrôler l'apparition des effets non linéaires en adaptant la structure géométrique de la fibre. En effet, la courbe ou profil d'indice effectif peut être ajustée par une modification de la taille des trous et de la dimension de maille du réseau. Il en résulte un ajustement en conséquence de la dispersion de la fibre.

30

Cependant, dans les applications existantes, la bande spectrale utile est limitée, et on ne connaît pas de dispositif à la fois simple et paramétrable permettant d'obtenir la génération d'un mélange à quatre ondes unique, et efficace.

5 L'invention vient améliorer la situation.

A cet effet, l'invention propose un dispositif optique formant un générateur de lumière polychromatique, comprenant une source laser propre à délivrer un rayonnement de pompe à une première fréquence, et une fibre optique microstructurée.

10

Le cœur de cette fibre comporte au moins une première et une deuxième régions, qui présentent des compositions chimiques respectives agencées pour définir un accord de phase tel, qu'en cas d'excitation en régime non linéaire par le rayonnement de pompe, la fibre délivre en sortie une lumière polychromatique principalement constituée à partir
15 du rayonnement de pompe, ainsi que de rayonnements tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes.

Ce dispositif est avantageux car, comme cela apparaîtra mieux dans la suite de la description, il offre des performances intéressantes en termes de rendement de
20 conversion, avec une grande largeur de bande utile. Il s'y ajoute une grande souplesse pour adapter la fibre aux besoins de chaque application.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront mieux à la lecture de la description qui suit, tirée d'exemples donnés à titre illustratif et non limitatif, tirés des
25 dessins sur lesquels :

- la figure 1 est une vue schématique d'un dispositif selon l'invention ;
- la figure 2 est une vue en trois dimensions de la fibre microstructurée de la figure 1 ;
- la figure 3 est une vue en coupe de la fibre microstructurée de la figure 2 selon
30 un premier mode de réalisation ;
- la figure 4a est une vue agrandie de la figure 3,

- la figure 4b représente la distribution du dopage dans le coeur de la fibre visible sur la figure 4a ;
- la figure 5 représente un diagramme des indices effectifs de la fibre de la figure 3 pour deux modes propres électromagnétiques ;
- 5 - la figure 6a illustre les distributions radiales de puissance des deux modes propres de la figure 5 à 1064 nm ;
- les figures 6b et 6c illustrent les mêmes distributions de puissance dans un plan transverse, sous la forme de lignes de niveau ;
- la figure 7a illustre la distribution radiale de puissance d'un des modes propres
10 de la figure 5 à 700 nm ;
- la figure 7b illustre cette distribution de puissance dans un plan transverse par des lignes de niveau ;
- la figure 8a illustre la distribution radiale de puissance d'un des modes propres de la figure 5 à 2250 nm ;
- 15 - la figure 8b illustre cette distribution de puissance dans un plan transverse par des lignes de niveau ;
- la figure 9 représente un spectre expérimental obtenu en sortie du dispositif de la figure 1 dans lequel la fibre de la figure 3 est utilisée ;
- la figure 10 et la figure 11 représentent des simulations d'accord de phase en
20 faisant varier la composition chimique et la géométrie du coeur de la fibre de la figure 3 ;
- la figure 12 est une vue en coupe d'une fibre optique idéale selon le premier mode de réalisation ;
- la figure 13a est une vue agrandie de la figure 12 ;
- 25 - la figure 13b représente la distribution du dopage dans le coeur de la fibre visible sur la figure 13a ;
- la figure 14 et la figure 15 représentent des simulations d'accord de phase en faisant varier la composition chimique et la géométrie du coeur de la fibre de la figure 12 ;
- 30 - la figure 16 représente une vue en coupe d'une fibre microstructurée selon un second mode de réalisation ;

- la figure 17 représente un spectre expérimental obtenu en sortie du dispositif de la figure 1 dans lequel la fibre de la figure 16 est utilisée ; et
- la figure 18 est une vue schématique d'un dispositif pour générer un supercontinuum spectral selon l'invention.

5

Les dessins et la description ci-après contiennent, pour l'essentiel, des éléments de caractère certain. Ils pourront donc non seulement servir à mieux faire comprendre la présente invention, mais aussi contribuer à sa définition, le cas échéant.

- 10 En outre, la description détaillée est augmentée de l'annexe A, qui donne la formulation de certaines formules mathématiques mises en œuvre dans le cadre de l'invention. Cette Annexe est mise à part dans un but de clarification, et pour faciliter les renvois. Elle est partie intégrante de la description, et pourra donc non seulement servir à mieux faire comprendre la présente invention, mais aussi contribuer à sa définition, le cas échéant.

15

Le jeu des effets non linéaires dans les fibres est assez complexe. Il convient donc de rappeler certaines notions communes, en premier lieu.

Pulsation et longueur d'onde

20

Un rayonnement est classiquement caractérisé par sa longueur d'onde λ , c'est-à-dire la distance parcourue par l'onde, à la vitesse de la lumière c , pendant une période. On sait que la longueur d'onde est liée à la fréquence f par la formule $\lambda = c/f$. De son côté, la fréquence angulaire ou pulsation ω est liée à la fréquence f par la relation $\omega = 2\pi f$. Dans

25 la suite, on pourra faire référence à λ , ω ou f pour qualifier un même rayonnement.

Mélange à quatre ondes

- Le mélange à quatre ondes est lié à une modification de l'indice de réfraction, elle-même associée à la réponse électronique du matériau sous l'effet d'un champ électromagnétique intense. Plus précisément, l'effet de mélange à quatre ondes
- 30

correspond à un transfert d'énergie entre quatre ondes électromagnétiques de fréquences différentes. Deux conditions doivent en principe être satisfaites.

La première condition est la conservation de l'énergie : les fréquences des quatre ondes en interaction doivent vérifier une relation précise.

La seconde condition est ce qu'on appelle la "conservation du moment" : les vecteurs d'onde des quatre ondes en interaction doivent vérifier une relation précise, à savoir la relation d'accord de phase.

10

Il existe deux cas de figures principaux pour le mélange à quatre ondes.

Dans le premier cas, trois ondes de pulsations respectives ω_1 , ω_2 , et ω_3 transfèrent leur énergie à une quatrième onde à la pulsation $\omega_4 = \omega_1 + \omega_2 + \omega_3$. Cela peut se faire par la génération de troisième harmonique lorsque $\omega_1 = \omega_2 = \omega_3$; cela peut se faire par conversion à la pulsation $\omega_4 = 2\omega_1 + \omega_3$ lorsque $\omega_1 = \omega_2 \neq \omega_3$. Mais, dans ce cas, il est difficile de satisfaire la condition d'accord de phase dans les fibres optiques, du moins avec une bonne efficacité.

Le second cas est celui où deux ondes de pulsations respectives ω_1 et ω_2 transfèrent simultanément leur énergie à deux autres ondes de pulsations respectives ω_3 et ω_4 , telles que $\omega_3 + \omega_4 = \omega_1 + \omega_2$. Cette relation traduit la conservation de l'énergie lors du mélange à quatre ondes. La condition d'accord de phase pour ce type de mélange à quatre ondes est $\Delta\beta = 0$, avec $\Delta\beta$ donné par la relation [1] dans laquelle c est la vitesse de la lumière dans le vide, $\beta_j = n_j \omega_j / c$ désigne la norme du vecteur d'onde, et n_j est l'indice effectif de l'onde à la pulsation ω_j ($j = 1, 2, 3, 4$).

On considère maintenant un mélange à quatre ondes partiellement dégénéré, c'est-à-dire que $\omega_1 = \omega_2$. La relation d'accord de phase s'exprime alors selon la relation [2] de l'Annexe A.

Physiquement, une onde de pompe intense à la pulsation ω_1 crée deux nouvelles ondes situées symétriquement de part et d'autre de la pulsation de pompe, aux pulsations ω_3 et ω_4 , et dont l'écart de pulsation angulaire Ω s'écrit (avec $\omega_3 < \omega_4$) selon la relation [3] de l'Annexe A.

5

Par convention, l'onde générée de plus basse pulsation, ici ω_3 , est généralement appelée onde Stokes et l'onde de plus haute pulsation, ici ω_4 , est appelée onde anti-Stokes. On réécrit alors la relation d'accord de phase sous la forme de la relation [4] de l'Annexe A, dans laquelle les lettres en indice « S », « A », et « P » font référence à l'onde Stokes, à l'onde anti-Stokes et à l'onde de pompe, respectivement, tandis que les indices « P1 » et « P2 » désignent les deux modes propres associés à l'onde de pompe.

10

Les paramètres géométriques de la fibre microstructurée (taille des trous et taille de la maille) influent sur les valeurs des indices effectifs n_j ($j = 1, 2, 3, 4$). En modifiant ces paramètres géométriques, il est possible d'ajuster la condition d'accord de phase de façon à obtenir l'écart de fréquence qui convient pour une application donnée.

15

Toutefois, la détermination des paramètres géométriques optimaux est une tâche longue et difficile, au niveau de la conception de la fibre. Et les techniques connues pour fabriquer une fibre microstructurée offrent une souplesse assez limitée quant au choix de ses paramètres géométriques.

20

Il en découle des difficultés pour contrôler le rôle du mélange à quatre ondes dans les fibres microstructurées.

25

Modes propres

Les fibres optiques microstructurées peuvent être des fibres multimodes, c'est-à-dire qu'elles peuvent être le siège de plusieurs modes propres électromagnétiques, lesquels possèdent des caractéristiques différentes de polarisation et de répartition transversale du champ électromagnétique dans la fibre.

30

Ainsi, lorsqu'un rayonnement est introduit dans une fibre multimode, il ne se propage pas selon une distribution de puissance répartie sur toute la surface de sa section transversale ; il aura tendance au contraire à se répartir selon des modes transverses différents, avec des maxima de puissance localisés dans différentes régions de la fibre.

5

Ainsi, dans une fibre optique multimode, on considère d'abord au moins deux modes électromagnétiques notés HE_{11x} et HE_{11y} . Ils sont généralement assimilés à des modes linéairement polarisés (LP) notés LP_{01x} et LP_{01y} correspondant respectivement à 2 axes de polarisation orthogonaux que l'on peut définir dans la fibre optique.

10

Une chose est à noter : des modes LP_{01} peuvent exister pour la longueur d'onde de pompe P, pour la longueur d'onde anti-Stokes A, et/ou pour la longueur d'onde Stokes S. Ces modes sont différents.

15 On peut en outre considérer quatre autres modes électromagnétiques notés TE_{01} , HE_{21x} , HE_{21y} , et TM_{01} . Ils sont généralement assimilés à des modes linéairement polarisés LP_{11x} et LP_{11y} correspondant aux 2 axes de polarisation de la fibre optique, avec la condition supplémentaire que le champ s'annule selon une des deux directions perpendiculaires dans le plan transverse de la fibre optique.

20

Les principes physiques ainsi définis permettront de mieux comprendre la description ci-après des dispositifs selon l'invention.

La figure 1 illustre un premier exemple d'un dispositif optique pour la génération d'une
25 lumière polychromatique 2. Il comprend une source de rayonnement 4, qui pompe un rayonnement lumineux à une première longueur d'onde λ_1 dans une fibre optique 6.

Dans l'exemple décrit ici, la source de rayonnement 4 est un laser à puce Nd:YAG d'une puissance moyenne d'environ 100 mW émettant des impulsions à 1064 nm, pour
30 une durée d'impulsion de l'ordre de 1 ns. Un rayonnement polychromatique est obtenu en sortie de la fibre optique 6, comme on le verra.

La figure 2 est une vue en trois dimensions du profil de la fibre optique 6. Cette vue a été obtenue à partir d'un microscope à balayage électronique. La figure 3 représente une vue en coupe transversale de la même fibre.

- 5 L'invention part d'une fibre microstructurée dont le cœur possède deux régions différentes, ayant des indices de réfraction distincts.

Les figures 3 à 11 montrent un premier mode de réalisation de la fibre optique microstructurée 6. Ensuite, les figures 12 à 15 montreront une variante de ce premier
10 mode de réalisation de la fibre optique 6.

Comme on peut le voir en coupe transversale sur la figure 3, la fibre optique 6 comprend un cœur 14, entouré par une zone microstructurée 10 qui fait partie d'une gaine 8.

15

La zone 10 comprend de nombreux canaux d'air 12 sensiblement circulaires (cylindriques à base circulaire) et s'étendant le long de la fibre optique 6.

Au centre de la zone 10, la fibre optique 6 comprend un cœur 14. Le cœur 14 comporte
20 une première région 16 et une deuxième région 18. La première région 16 (16A et 16B sur la figure 4a) est la plus centrale. Elle possède une section droite sensiblement circulaire. La deuxième région 18 se situe autour de la première région, avec une forme annulaire, dont le rayon intérieur est sensiblement le rayon de la région 16, et dont le rayon extérieur est sensiblement celui du cœur 14.

25

En ajustant les compositions chimiques respectives de ces régions, on peut obtenir un mélange à quatre ondes particulièrement performant.

Dans l'exemple de réalisation des figures 3 à 11, les canaux 12 ont un diamètre moyen
30 de 4,5 μm environ. L'espacement entre les centres des canaux est en moyenne de 5,5 μm environ.

Le diamètre moyen de canaux 12 pourrait également être choisi dans la plage de 3 à 10 μm , de préférence 4 à 8 μm , et de manière encore préférée de 4 à 6 μm .

Le cœur 14 est très fortement dopé au germanium. Il a une taille comparable à celle des canaux 12, c'est-à-dire qu'il est sensiblement circulaire, avec ici un diamètre de 4,5 μm environ.

La figure 4b représente le profil de dopage en section droite du cœur 14, en correspondance de la figure 4a. Sur la figure 4b, le tracé 20 en trait plein représente le taux de dopage en germanium en fonction de la distance au point central du cœur 14. Le tracé 22 en trait tireté correspond à une approximation par segments de droite du tracé 20. Ce tracé 22 sert de base aux figures 5 à 10. Il permet en effet d'améliorer les temps de calcul pour générer ces figures 5 à 10, tout en constituant une approximation fidèle du profil réel 20.

15

Sur les figures 4a et 4b, on distingue dans le cœur 14 trois zones concentriques A, B et C, de l'intérieur vers l'extérieur. Dans la première zone A, le pourcentage molaire de germanium est de l'ordre de 36%. Ceci induit une différence d'indice de l'ordre de 0,055 par rapport à celui de la silice pure à 1064 nm. La deuxième zone B commence ici par un court plateau correspondant à un pourcentage molaire de germanium de 12,5% environ, qui induit une différence d'indice de réfraction de l'ordre de 0,02 par rapport à la silice pure à 1064 nm ; ensuite, le pourcentage molaire de germanium diminue quasi linéairement vers zéro. Enfin, cette zone B est suivie d'une troisième zone C, où le pourcentage molaire de germanium est négligeable, avec une différence d'indice correspondante quasi-nulle.

25

Le contour de la zone A est un cercle sensiblement centré sur le centre du cœur 14. Son diamètre est ici d'environ 0,75 μm . La zone B est sensiblement annulaire et s'étend entre la périphérie de la zone A et sa propre périphérie sensiblement circulaire, d'un diamètre d'environ 2,25 μm . La zone C, également sensiblement annulaire, comprend le reste du cœur 14.

30

La région 16 est constituée par la première zone A. La deuxième région 18 est constituée par la zone C. On peut considérer que la zone B fait également partie de la région 16 (16B, Figure 4a) ou bien la considérer comme une zone de transition entre les régions 16 et 18. En réalité, cette zone B devrait être rendue aussi étroite que possible, ou même ne pas exister du tout. Sa présence est due au fait qu'il n'est pas possible actuellement de réaliser une variation de dopage parfaitement abrupte, du moins à des conditions économiquement acceptables.

Par "écart d'indice de réfraction" d'une zone, on entend la différence entre l'indice de réfraction de cette zone et l'indice de réfraction sans dopage de la silice (plus généralement du matériau de base du coeur).

Dans la première région 16, l'écart d'indice de réfraction Δn , ici de 0,055, est très élevé. Dans la deuxième région 18, la concentration en germanium baisse fortement et induit un écart d'indice Δn compris entre 0 et 0,02 environ.

Le fait d'introduire le coeur 14 avec cette structure particulière à deux régions aux caractéristiques chimiques très différentes produit des effets très intéressants que la Demanderesse a réussi à maîtriser.

Sur la figure 4, le coeur 14 présente en coupe transversale les deux régions 16A (zone A) et 18 (zone C), avec une frontière annulaire 16B (la zone B) entre les deux régions 16A et 18. La frontière 16B a ici une épaisseur de l'ordre de 0,5 μm . Elle présente une teneur de dopage au germanium comprise entre 0 et 12,5%, ce qui correspond à un Δn compris entre 0,00 et 0,02.

Les figures 5 à 8 montrent des résultats de simulations, basées sur l'approximation du profil transversal conformément au tracé 22 de la figure 4b.

La figure 5 représente l'évolution en fonction de la longueur d'onde des indices effectifs de la fibre 6 pour le mode LP_{01} (trait plein) et le mode LP_{11} (trait tireté). L'écart entre les indices effectifs de ces modes s'agrandit au fur et à mesure que la longueur d'onde

augmente. Au niveau de la longueur d'onde de pompe (1064 nm ici), cet écart est de l'ordre de 0,02. A titre comparatif, dans une fibre microstructurée classique non dopée, l'écart entre indices effectifs est environ deux fois moindre à 1064 nm.

5 Il est rappelé que les modes LP_{01} et LP_{11} sont différents à chaque longueur d'onde.

Les figures 6 à 8 représentent, pour des longueurs d'onde choisies, des diagrammes de répartition de puissance dans la fibre 6 ainsi que des vues correspondantes sous forme de lignes de niveau selon la vue de la figure 4a.

10

Les figures 6a, 6b et 6c représentent la répartition de puissance dans la fibre 6 en section droite. Elles correspondent à une excitation de la fibre optique 6 à 1064 nm.

15 Sur la figure 6a, on a représenté la distribution transverse de l'intensité normalisée de lumière, d'une part pour le mode LP_{01} (en traits plein) et d'autre part pour le mode LP_{11} (en trait tireté). Le diagramme de la figure 6a comporte en abscisse la distance du point considéré par rapport au centre du cœur 14, et en ordonnée la valeur de l'intensité normalisée au même point. Par intensité normalisée, on entend le rapport entre l'intensité de la lumière transmise au point considéré et l'intensité maximale de lumière
20 transmise à cette longueur d'onde.

La figure 6b illustre elle aussi la distribution transverse de l'intensité normalisée de lumière pour le mode LP_{01} . Mais la représentation se fait par courbes de niveau dans la section droite, par paliers de 0,1 sur l'intensité normalisée. La figure 6c est définie de la
25 même manière que la figure 6b, mais pour le mode LP_{11} (trait tireté de la figure 6a). Les figures 6b et 6c comportent aussi des droites en trait tireté, qui indiquent les plans dans lesquels sont prises les deux courbes de la figure 6a.

La figure 6a fait apparaître que les modes LP_{01} et LP_{11} ont une zone de recouvrement
30 importante, ce qui permet un mélange à quatre ondes efficace. En effet, c'est à 1064 nm, c'est-à-dire la longueur d'onde du rayonnement de pompe, que va avoir lieu l'interaction principale sur laquelle se fonde le dispositif proposé.

Sur la figure 6b, le mode LP_{01} présente un maximum d'intensité au centre du cœur 14. La distribution est sensiblement centrée, globalement. La majeure partie du rayonnement du mode LP_{01} se situe dans une zone qui correspond sensiblement à la première région 16A, et à la frontière 16B.

5

Sur la figure 6c, le mode LP_{11} présente deux lobes sensiblement alignés sur la ligne en pointillés de la figure 6b, de part et d'autre du centre du cœur 14. Ici, chaque lobe présente une crête dont la distance au centre du cœur 14 est d'environ $1\ \mu\text{m}$. Ainsi, la majeure partie du rayonnement en mode LP_{11} se situe dans une zone qui correspond sensiblement à la deuxième région 18, et à la frontière 16B.

10

En bref, les diagrammes des figures 6a, 6b et 6c montrent que le mode LP_{01} est principalement présent au centre de la fibre, tandis que le mode LP_{11} est principalement présent dans deux lobes écartés. Ces diagrammes mettent également en avant le recouvrement des deux modes propres à 1064 nm, ce qui est à l'origine du mélange à quatre ondes efficace, ici proposé.

15

Il a été observé que la relation [4] peut être réécrite de manière à expliciter la contribution liée au dopage. Le dopage se manifeste par une modification sélective des indices effectifs intervenant dans la relation [4]. Les indices effectifs des ondes « A » et « P1 », qui se propagent dans la zone dopée, sont augmentés d'une quantité δ . De leur côté, les indices effectifs des modes « S » et « P2 », qui ne présentent pas de recouvrement avec la zone dopée, restent inchangés. La relation [4] d'accord de phase se réécrit alors sous la forme de la relation [5] de l'Annexe A.

20

En effectuant un développement en série de Taylor des β_j autour de ω_P , il vient les formules [6] et [7] de l'Annexe A.

25

En substituant dans la relation d'accord de phase, on obtient l'expression de l'écart de fréquence selon la formule [8] de l'Annexe A.

30

La formule [8] indique que l'écart de fréquence peut être ajusté en augmentant ou en faisant décroître la grandeur δ qui est directement liée aux caractéristiques de la région dopée (taux de dopage et rayon de la zone dopée).

- 5 La Demanderesse a observé que l'on peut ainsi obtenir des valeurs de la grandeur d'écart Ω dont l'équivalent en fréquence est supérieur à 100 THz, au lieu des quelques dizaines de THz habituels.

10 Dans l'exemple visé, la résolution de cette équation à partir du diagramme d'indice de réfraction de la figure 4b (tracé 22) donne $\lambda_S = 2250$ nm et $\lambda_A = 700$ nm.

On considérera maintenant une excitation de la fibre optique à 700 nm (longueur d'onde anti-Stokes). Cela correspond aux figures 7a et 7b, qui sont construites comme les Figures 6a et 6b, mais ne concernent que le mode LP_{01} . En effet, pour la fibre optique 15 considérée, le rayonnement émis par le dispositif 2 procédera de ce mode LP_{01} à la longueur d'onde de 700 nm. Par ailleurs, la ligne en trait tireté de la figure 7b indique la direction selon laquelle la figure 7a a été établie. Comme précédemment, chaque ligne de niveau représentée sur la figure 7b correspond à un palier d'intensité normalisée de 0,1.

20

Ici, le maximum d'intensité lumineuse se trouve au centre du cœur 14. Ainsi, le mode LP_{01} est actif principalement au centre de la fibre, à la longueur d'onde de 700 nm. Le rayonnement est présent presque exclusivement dans une zone qui correspond sensiblement à la première région 16, ce qui apparaît bien sur la figure 7a.

25

On considère maintenant une excitation de la fibre optique à 2250 nm (longueur d'onde Stokes). Cela correspond aux figures 8a et 8b, qui sont elles aussi construites comme les Figures 6a et 6b. Ici, seul le mode LP_{11} est représenté, car c'est celui qui détermine le rayonnement qui sera émis à cette longueur d'onde par le dispositif 2. La ligne en trait 30 tireté de la figure 8b indique la direction selon laquelle la figure 8a a été établie. Encore une fois, chaque ligne de niveau de la figure 8b correspond à un palier d'intensité normalisée de 0,1.

Ici, le profil transverse d'intensité retrouve l'allure en deux lobes de la figure 6c. Le maximum d'intensité se trouve au centre de chaque lobe, et à environ $1\mu\text{m}$ du centre du cœur 14. Ainsi, l'intensité du mode LP_{11} se répartit principalement selon deux lobes et
5 s'annule au centre de la fibre à la longueur d'onde de 2250 nm. Les deux zones où se trouve l'essentiel du rayonnement sont pratiquement incluses dans la deuxième région 18, ce qui apparaît encore plus clairement sur la figure 8b.

Au vu des figures 6 à 8, et de leur description, il apparaît que :

- 10 - le profil de la fibre à 1064 nm permet un mélange à quatre ondes efficace entre les modes LP_{01} et LP_{11} ; et
- ce mélange, combiné au profil d'indice de réfraction de la fibre, permet de générer des ondes Stokes et anti-Stokes très éloignées de la longueur d'onde de pompe ; et
- ce mélange, combiné au profil d'indice de réfraction de la fibre, permet également de
15 choisir le mode transverse aux longueurs d'onde Stokes et anti-Stokes.

La figure 9 représente un spectre expérimental réel obtenu en sortie du dispositif de la figure 1, utilisant la fibre de la figure 3. Cette figure confirme que le dispositif produit le mélange à quatre ondes prévu, avec un rendement excellent. La différence entre
20 l'intensité lumineuse à la longueur d'onde de pompe et l'intensité lumineuse à la longueur d'onde Stokes est seulement de 7 dB. Cette différence est de 12 dB pour la longueur d'onde anti-Stokes.

Ce spectre fait apparaître que, au niveau de la longueur d'onde anti-Stokes (700 nm),
25 le rayonnement est très concentré sur cette longueur d'onde, c'est-à-dire que l'on observe une raie centrée à 700 nm, et dont la base est étroite (environ 20 nm).

Au niveau de la longueur d'onde de pompe (1064 nm), on observe une raie principale à 1064 nm, et quatre raies vers les longueurs d'onde supérieures, respectivement à 1130
30 nm, 1180 nm, 1250 nm et 1300 nm. On observe également deux raies vers les longueurs d'onde inférieures, à 970 nm et 1020 nm respectivement.

Les raies de part et d'autre de la longueur d'onde de pompe nm sont assez étroites (entre 30 nm et 50 nm à leur base), et correspondent à une émission Raman stimulée. Seule la raie à 1130 nm et celle à 1180 nm ont une intensité significative, avec une différence d'intensité lumineuse de respectivement 8 dB et 15 dB environ par rapport à l'intensité
5 à 1064 nm.

Enfin, au niveau de la longueur d'onde Stokes (2250 nm), on observe un pic à cette longueur d'onde, très abrupt vers les longueurs d'onde supérieures (le niveau -50 dB est atteint à 2300 nm) et étalé vers les longueurs d'onde inférieures, avec un niveau
10 d'intensité autour de -43 dB.

En dehors des différentes raies décrites plus haut, le niveau d'intensité relevé est inférieur à -50 dB, ce qui est considéré comme négligeable.

15 Il ressort donc de ce spectre que l'essentiel de l'énergie du rayonnement de pompe est transformé par le mélange à quatre ondes en rayonnements à 700 nm, 1064 nm et 2250 nm.

Le fait qu'il n'existe presque aucune autre raie que celles aux longueurs d'onde de la
20 pompe, Stokes et anti-Stokes montre que le mélange à quatre ondes est presque le seul effet non linéaire qui s'exprime.

La Demanderesse a donc ainsi produit une lumière polychromatique principalement constituée à partir du rayonnement de pompe, ainsi que des rayonnements tirés du
25 rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes.

D'autres travaux ont été menés par la Demanderesse à partir du profil de la fibre selon le tracé 22 de la figure 4b. Les figures 10 et 11 représentent les résultats de ces travaux.

30 Sur la figure 10, on a fixé les dimensions générales de la fibre optique à partir de celles décrites plus haut en référence à la figure 3. Le rayon de la première région 16 a été fixé à 0,375 μm . Le diagramme de la figure 10 représente les accords de phase réalisables,

avec en abscisses la fraction molaire de germanium dans la première région 16. En ordonnées, on trouve à gauche les longueurs d'onde (en nm) et à droite les fréquences (en THz) où l'accord de phase est réalisable.

- 5 Le diagramme indique qu'en dessous d'une fraction molaire d'environ 23%, l'accord de phase n'est pas possible dans la configuration modale envisagée ici. C'est à quoi correspond la droite horizontale ($\lambda = 1064$ nm), en partie gauche du diagramme.

10 Au-delà de 23%, l'accord de phase devient possible. Pour obtenir les fréquences des ondes Stokes et anti-Stokes, il convient de tracer une droite verticale à la fraction molaire voulue. Les points d'intersection de cette droite avec la ou les courbes donnent la fréquence et la longueur d'onde du ou des accords de phase.

15 A mesure que la fraction molaire augmente, les longueurs d'ondes Stokes et anti-Stokes s'éloignent progressivement de la longueur d'onde de pompe, c'est-à-dire que l'écart de fréquence (ou "différence fréquentielle") du mélange à quatre ondes augmente.

20 Si l'on s'attache au cas particulier d'une fraction molaire de 36%, représenté par un trait vertical sur la figure 10, on retrouve l'accord de phase avec la longueur d'onde Stokes à 2250 nm et la longueur d'onde anti-Stokes à 700 nm, ce qui correspond à une différence fréquentielle de 146 THz.

25 L'effet commence à 23% environ. On observe par exemple que, dès 28%, il y a un accord de phase avec la longueur d'onde Stokes à 1650 nm et la longueur d'onde anti-Stokes à 800 nm, ce qui correspond à une différence fréquentielle de 97 THz.

30 Ensuite, les différences fréquentielles augmentent très rapidement, et la différence fréquentielle la plus importante représentée s'établit avec une fraction molaire de 38%, pour laquelle on observe un accord de phase avec la longueur d'onde Stokes à 2400 nm et la longueur d'onde anti-Stokes à 680 nm, ce qui correspond à une différence fréquentielle de 157 THz.

Les fractions molaires représentées avec cette figure permettent donc d'obtenir une différence fréquentielle dans la plage [97 THz ; 157 THz].

Dans le cas de la figure 11, on a fixé les dimensions générales de la fibre optique à partir de celles décrites plus haut avec la figure 3. Cette fois, c'est la fraction molaire de germanium dans la première région 16 qui est fixée à 36%, tandis que les abscisses représentent le rayon de la première région 16. Le diagramme de cette figure 11 représente les accords de phase réalisables à dopage constant, en fonction du rayon.

Comme précédemment, en dessous d'un rayon pour la première région 16 d'environ 0,2 μm , l'accord de phase n'est pas possible dans la configuration modale envisagée ici (droite horizontale en partie gauche du diagramme). Au-delà, les fréquences des ondes Stokes et anti-Stokes s'obtiennent comme précédemment, mais en traçant une droite verticale à partir du rayon voulu.

Ainsi, au-delà de 0,2 μm , les longueurs d'onde Stokes et anti-Stokes s'éloignent progressivement de la longueur d'onde de pompe, c'est-à-dire que l'écart de fréquence du mélange à quatre ondes augmente, à mesure que le rayon augmente.

La Demanderesse a également étudié le cas d'une fibre optique idéale, dont les caractéristiques physiques seraient d'une géométrie parfaite, assez difficile à reproduire dans la réalité. Cela sera maintenant décrit, en référence aux figures 12, 13, 14 et 15, qui sont semblables aux figures 3, 4, 10 et 11, respectivement.

Sur les figures 12, 13a et 13b, les canaux 12 sont parfaitement circulaires et de diamètre constant. En outre, comme visible sur la figure 13b, le dopage est supposé parfait, ce qui élimine la zone B de la figure 4.

Les figures 14 et 15 sont des diagrammes d'accord de phase semblables à ceux des figures 10 et 11, mais pour le profil idéal de la figure 13b. La comparaison fait apparaître qu'une réalisation géométriquement plus précise de la fibre 6 permet de réduire la quantité de germanium nécessaire dans son cœur. En effet :

- à rayon égal, l'écart de fréquence du mélange augmente plus vite avec le taux de dopage sur la figure 14 que sur la figure 10 ;
- à taux de dopage égal, l'écart de fréquence du mélange augmente plus vite avec le rayon sur la figure 15 que sur la figure 11.

5

Comme indiqué, dans le mode de réalisation des figures 12, 13, 14 et 15, la différence d'indice de réfraction dans le cœur serait obtenue par dopage franc de la région centrale du cœur de la fibre. La région périphérique est sensiblement composée de silice pure.

10 On considérera maintenant des variantes de réalisation.

Ce dopage peut être réalisé avec du germanium, mais également avec d'autres dopants tels que le phosphore, le fluor, le bore, le bismuth, le chrome, une ou des terres rares, ou encore un mélange de deux de ces dopants, ou plus.

15

En outre, la différence d'indice pourrait être obtenue par dopage différent des deux régions. Ces deux régions auraient alors des compositions distinctes, obtenues à partir de dopants différents ou de mélanges différents de dopants.

20 Enfin, on peut faire en sorte que les dopages des première et deuxième régions se traduisent par un écart d'indice négatif. On obtiendrait alors un rayonnement à la longueur d'onde Stokes sur le mode LP_{01} et un rayonnement à la longueur d'onde anti-Stokes sur le mode LP_{11} .

25 Dans ce qui précède, la différence d'indice est obtenue en jouant sur le dopage d'un même matériau de base. En variante, ou en complément, on peut utiliser des matériaux de base différents.

30 Ainsi, selon un autre mode de réalisation, des effets similaires à ceux décrits précédemment peuvent être obtenus en utilisant pour les deux régions deux matériaux vitreux distincts respectifs choisis dans le groupe qui comprend : la silice, les chalcogénures, les verres fluorés, l'oxyde d'antimoine, les silicates, borates ou encore

borosilicates de plomb, de bismuth, de lanthane, d'aluminium, de lanthane-aluminium. Dans ce cas, le reste de la fibre optique peut également se composer d'un ou plusieurs matériaux choisis dans le même groupe.

- 5 Il est maintenant fait référence à la figure 16, qui est une vue semblable à la figure 2, mais pour un autre mode de réalisation de la fibre optique 6. Comme la figure 2, cette figure 16 a été obtenue au moyen d'un microscope électronique à balayage.

Ici, la différence d'indice n'est plus réalisée par dopage différentiel du cœur de la fibre
10 optique. On réalise les deux régions du cœur 14 dans deux matériaux différents.

Ainsi, la région centrale du cœur 14 est réalisée en silicate de lanthane-aluminium, composé à 70 mol % d'oxyde SiO_2 , à 20 mol % d'oxyde Al_2O_3 et à 10 mol % d'oxyde La_2O_3 , tandis que la seconde région, ainsi que le reste de la fibre, sont réalisés en silice
15 pure.

Dans ce mode de réalisation, l'invention repose sur un principe semblable à celui du premier mode de réalisation.

- 20 Ici, le mélange à quatre ondes ne repose plus sur l'excitation de deux modes propres électromagnétiques par la pompe, mais sur le fait que différents modes propres à 720 nm, 1064 nm et 2090 nm se recouvrent au centre de la fibre. Il est rappelé que des modes LP_{01} (par exemple) peuvent exister pour la longueur d'onde de pompe P, pour la longueur d'onde anti-Stokes A, et/ou pour la longueur d'onde Stokes S. Ces modes sont
25 différents et vont donc se recouvrir différemment avec la région centrale du cœur 14.

Le mélange à quatre ondes est réalisé par l'interaction de deux photons issus du mode propre LP_{01} à 1064 nm avec respectivement le mode LP_{01} à 720 nm et ce même mode à 2090 nm.

30

Dans l'exemple, la fibre de la figure 16 a un diamètre global d'environ 160 μm , une zone microstructurée de diamètre environ 85 μm , un cœur de diamètre environ 4,5 μm ,

et des canaux d'air de diamètre moyen $8\text{ }\mu\text{m}$ dont les centres sont séparés par une distance de $8,4\text{ }\mu\text{m}$.

La figure 17 représente un spectre expérimental réel obtenu en sortie du dispositif 1
5 avec la fibre de la figure 16.

Il apparaît clairement sur cette figure que le dispositif produit le mélange à quatre ondes décrit plus haut, avec un rendement excellent : les niveaux de transmission à la longueur d'onde de pompe, à la longueur d'onde Stokes, et à la longueur d'onde anti-Stokes sont
10 les mêmes à 5 dB près, environ.

On a vu que le générateur de lumière polychromatique délivre en sortie une lumière polychromatique principalement constituée à partir du rayonnement de pompe, ainsi que de rayonnements tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange
15 à quatre ondes.

Cela étant, il reste possible, selon l'invention de chercher à élargir le spectre des raies obtenues, par exemple sur la figure 9. On peut aussi faire suivre le générateur de lumière polychromatique proposé d'une autre fibre optique, dans un montage propre à
20 obtenir ou approcher un supercontinuum spectral.

La figure 18 est une vue schématique d'un dispositif mettant en œuvre ce principe.

Cette figure est identique au schéma de principe de la figure 1, à cela près qu'une fibre
25 optique 7 a été reliée à la sortie de la fibre optique 6.

Dans le cas décrit ici, la fibre optique 7 est une fibre microstructurée composée de silice pure, pour laquelle le diamètre moyen des canaux d'air est choisi dans la plage de 2 à 6 μm et l'espacement entre les centres des canaux dans la plage de 2 à 6 μm
30 préférentiellement.

La fibre optique 7 est alors particulièrement adaptée à l'élargissement de la raie anti-Stokes obtenue en sortie de la fibre optique 6, à environ 700 nm.

5 Plus généralement, les caractéristiques géométriques de la fibre optique 7 peuvent être choisies de telle sorte que la dispersion du mode fondamental s'annule à une longueur d'onde distante au maximum de 100 nm de la longueur d'onde du rayonnement anti-Stokes délivré par le générateur de lumière polychromatique 2.

10 Dans ce cas, la production d'un supercontinuum spectral s'étalant de l'ultraviolet au proche infrarouge peut être obtenue.

En outre, les caractéristiques géométriques de la fibre optique 7 peuvent également être choisies de telle sorte que la dispersion du mode fondamental s'annule à une longueur d'onde distante au maximum de 300 nm de la longueur d'onde du rayonnement Stokes
15 délivré par le générateur de lumière polychromatique 2.

Dans ce cas, la production d'un supercontinuum spectral infrarouge peut être obtenue.

20 Enfin, ces deux cas peuvent être réalisés simultanément en choisissant les caractéristiques de la fibre optique 7 de manière à ce que celle-ci possède deux longueurs d'onde d'annulation de la dispersion pour le mode fondamental, l'une située à proximité de la longueur d'onde anti-Stokes, l'autre située à proximité de la longueur d'onde Stokes.

25 Cela permettra d'obtenir un supercontinuum spectral s'étalant de l'ultraviolet au proche infrarouge, et dans l'infrarouge.

La description qui précède comprend des modes de réalisation expérimentaux, et des modes de réalisation simulés, susceptibles de réalisation physique. L'ensemble de ces
30 modes de réalisation contribue donc à la définition des paramètres et des limites applicables à la présente invention.

Même si la combinaison de caractéristiques issues de différents modes de réalisation a pu être mentionnée explicitement, cela n'est pas limitatif. D'autres combinaisons sont envisageables conformément aux enseignements et explications donnés. Par exemple, l'invention n'est pas limitée aux combinaisons de modes d'ordres 0 et 1 (LP_{01} et LP_{11}), ni à une longueur d'onde de pompe à 1064 nm. Il pourrait être également envisagé d'utiliser un mélange à quatre ondes non dégénéré, avec deux longueurs d'onde de pompe.

L'objet de l'invention est d'une haute technicité, que l'homme du métier maîtrise. L'invention offre notamment un moyen de concevoir et d'adapter, notamment par simulation, une fibre à la génération de lumière polychromatique ayant un spectre particulier désiré. Tout ce que l'homme du métier pourra en déduire entre dans le cadre de la présente invention. Ainsi, la conception de la fibre du générateur de lumière peut être vue comme suit :

- a. prévoir une fibre optique microstructurée, dont le cœur comporte au moins une première et une deuxième régions, et
- b. ajuster les compositions chimiques respectives desdites première et deuxième régions pour définir un accord de phase tel, qu'en cas d'excitation en régime non linéaire par le rayonnement de pompe, la fibre délivre en sortie une lumière polychromatique principalement constituée à partir du rayonnement de pompe, ainsi que de rayonnements tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes.

Plus précisément, l'opération b. peut être mise en oeuvre pour choisir l'écart de fréquence entre le (ou les) rayonnement(s) de pompe et les différents rayonnements qui en sont tirés.

D'un autre point de vue, on peut considérer que les deux régions du cœur sont établies pour constituer une structure fortement résonante pour un mélange à quatre ondes fondé sur un ou des modes optiques (linéairement polarisés) de la fibre.

ANNEXE A

$$[1] \quad \Delta\beta = \beta_3 + \beta_4 - \beta_1 - \beta_2 = (n_3 \omega_3 + n_4 \omega_4 - n_1 \omega_1 - n_2 \omega_2) / c$$

$$5 \quad [2] \quad \Delta\beta = [n_3 \omega_3 + n_4 \omega_4 - (n_1 + n_2) \omega_1] / c = 0.$$

$$[3] \quad \Omega = \omega_1 - \omega_3 = \omega_4 - \omega_1$$

$$[4] \quad \Delta\beta = [n_S \omega_S + n_A \omega_A - (n_{P1} + n_{P2}) \omega_P] / c = 0$$

10

$$[5] \quad \begin{aligned} \Delta\beta &= [n_S \omega_S + (n_A + \delta) \omega_A - (n_{P1} + \delta + n_{P2}) \omega_P] / c \\ &= \beta_S + \beta_A - \beta_{P1} - \beta_{P2} + \Omega \\ &= 0 \end{aligned}$$

avec $\beta_j = n_j \omega_j / c$ ($j = S, A, P1, P2$), et $\Omega = \omega_A - \omega_P = \omega_P - \omega_S$.

15

$$[6] \quad \beta_S = \beta_{P2} + \beta'_{P2} \Omega + \beta''_{P2} \Omega^2 / 2 + o(\Omega^3)$$

,

$$\text{où } \beta'_j = \frac{\partial \beta_j}{\partial \omega} \text{ et } \beta''_j = \frac{\partial^2 \beta_j}{\partial \omega^2}$$

$$[7] \quad \beta_A = \beta_{P1} - \beta'_{P1} \Omega + \beta''_{P1} \Omega^2 / 2 + o(\Omega^3),$$

20

$$\text{où } \beta'_j = \frac{\partial \beta_j}{\partial \omega} \text{ et } \beta''_j = \frac{\partial^2 \beta_j}{\partial \omega^2}$$

$$[8] \quad \Omega = 2 \frac{\beta'_{P1} - \beta'_{P2} + \delta}{\beta''_{P1} - \beta''_{P2}}$$

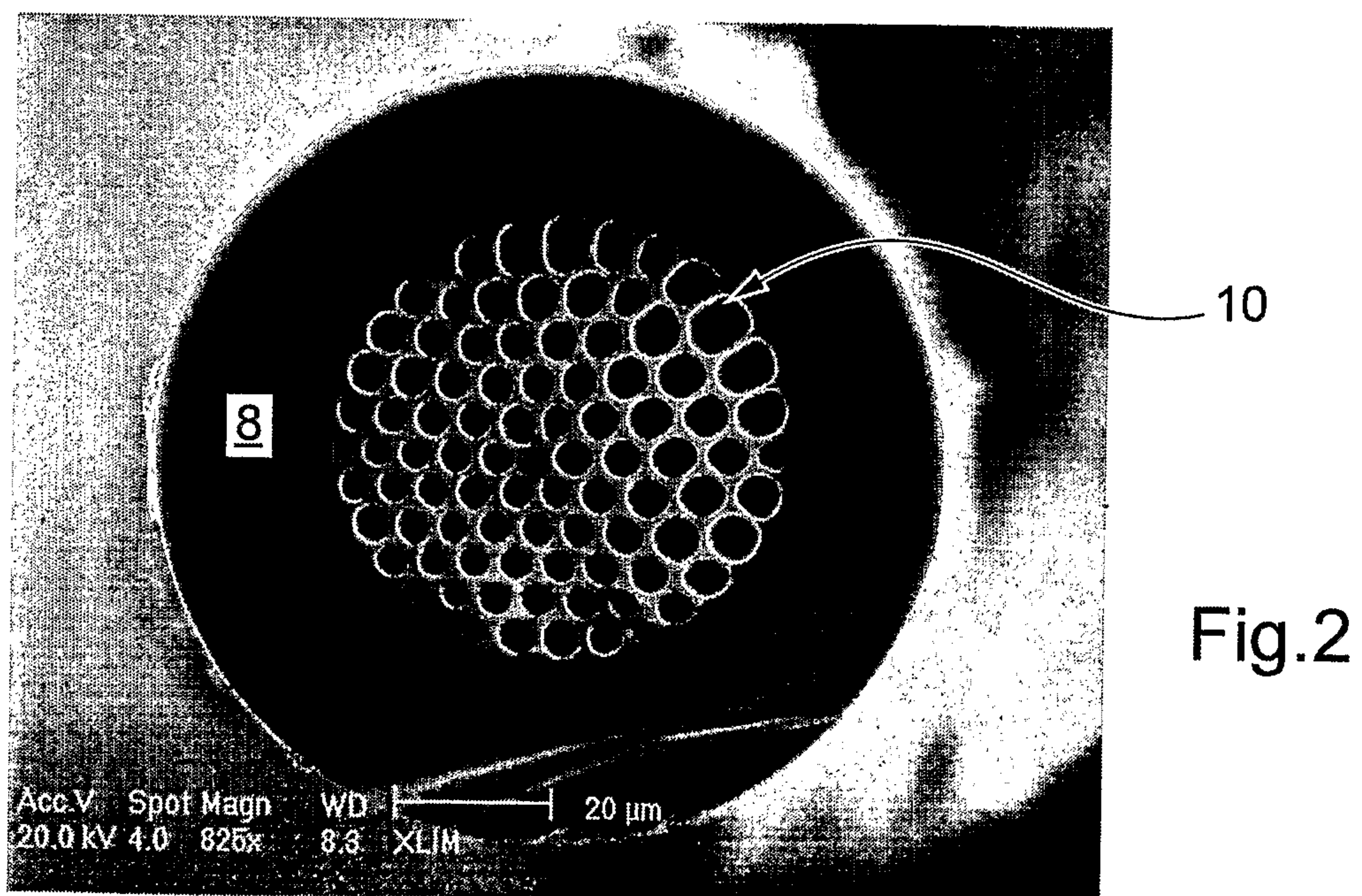
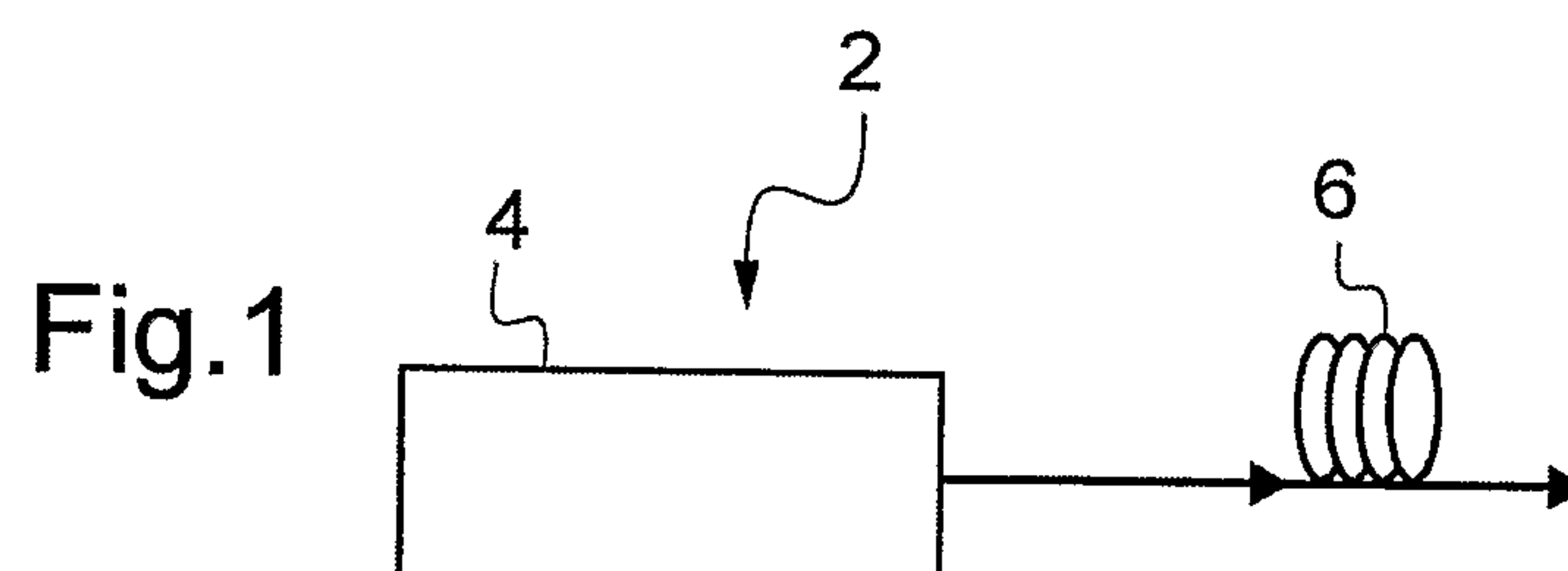
Revendications

1. Dispositif optique formant générateur de lumière polychromatique, comprenant une source laser (4) propre à délivrer un rayonnement de pompe à une première
5 fréquence, et une fibre optique microstructurée (6), dont le cœur comporte au moins une première et une deuxième régions, caractérisé en ce que lesdites première et deuxième régions présentent des compositions chimiques respectives agencées pour définir un accord de phase tel, qu'en cas d'excitation en régime non linéaire par le rayonnement de pompe, la fibre délivre en sortie une lumière polychromatique principalement constituée
10 à partir du rayonnement de pompe, ainsi que de rayonnements tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes.
2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que les rayonnements tirés du rayonnement de pompe ont des fréquences respectives situées de part et d'autre de
15 ladite première fréquence, et décalées d'au moins 100 THz par rapport à celle-ci.
3. Dispositif selon la revendication 1 ou 2, dans lequel la première région présente une géométrie correspondant sensiblement à un premier mode propre électromagnétique de la fibre à la première fréquence, et la deuxième région présente une géométrie
20 englobant sensiblement un second mode propre électromagnétique de la fibre à la première fréquence, lesdites régions présentant une zone de recouvrement, et dans lequel le rayonnement de pompe à ladite première fréquence est introduit dans la fibre selon le premier et le deuxième mode propre électromagnétique pour produire ladite lumière polychromatique.
- 25
4. Dispositif selon la revendication 3, caractérisé en ce que les compositions chimiques des deux régions diffèrent par le dopage.
5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé en ce que le coeur comprend une
30 matrice de silice dopée sélectivement au germanium.

6. Dispositif selon la revendication 1 à 4, caractérisé en ce que les compositions chimiques des deux régions diffèrent par leurs matériaux vitreux de base respectifs.
7. Dispositif selon la revendication 6, caractérisé en ce que les matériaux de base respectifs des deux régions sont choisis dans le groupe qui comprend la silice, les chalcogénures, les verres fluorés, l'oxyde d'antimoine, les silicates, borates ou encore borosilicates de plomb, de bismuth, de lanthane, d'aluminium, de lanthane-aluminium.
8. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que le cœur présente un diamètre de 3 à 10 μm , de préférence un diamètre de 4 à 6 μm .
9. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que, dans la section transversale de la fibre, la première région est de forme sensiblement circulaire, et la deuxième région est de forme sensiblement annulaire, les centres respectifs desdites régions coïncidant sensiblement avec le centre géométrique du cœur de la fibre.
10. Dispositif selon la revendication 9, caractérisé en ce que le diamètre de la première région est sensiblement égal au diamètre intérieur de l'anneau que forme la seconde région.
11. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte une deuxième fibre optique microstructurée (7), reliée à la sortie de ladite fibre optique microstructurée (6).
12. Dispositif selon la revendication 11, caractérisé en ce que ladite deuxième fibre optique microstructurée (7) présente un profil de dispersion qui comporte une annulation à une longueur d'onde distante au maximum de 100 nm de la longueur d'onde de l'un desdits rayonnement tirés du rayonnement de pompe par effet non linéaire du type mélange à quatre ondes, cette longueur d'onde étant inférieure à la longueur d'onde du rayonnement de pompe.

13. Dispositif selon la revendication 11 ou 12, caractérisé en ce que ladite deuxième fibre optique microstructurée (7) présente un profil de dispersion qui comporte une annulation à une longueur d'onde distante au maximum de 300 nm de la longueur d'onde de l'un desdits rayonnement tirés du rayonnement de pompe par effet non
5 linéaire du type mélange à quatre ondes, cette longueur d'onde étant supérieure à la longueur d'onde du rayonnement de pompe.

1/14



2/14

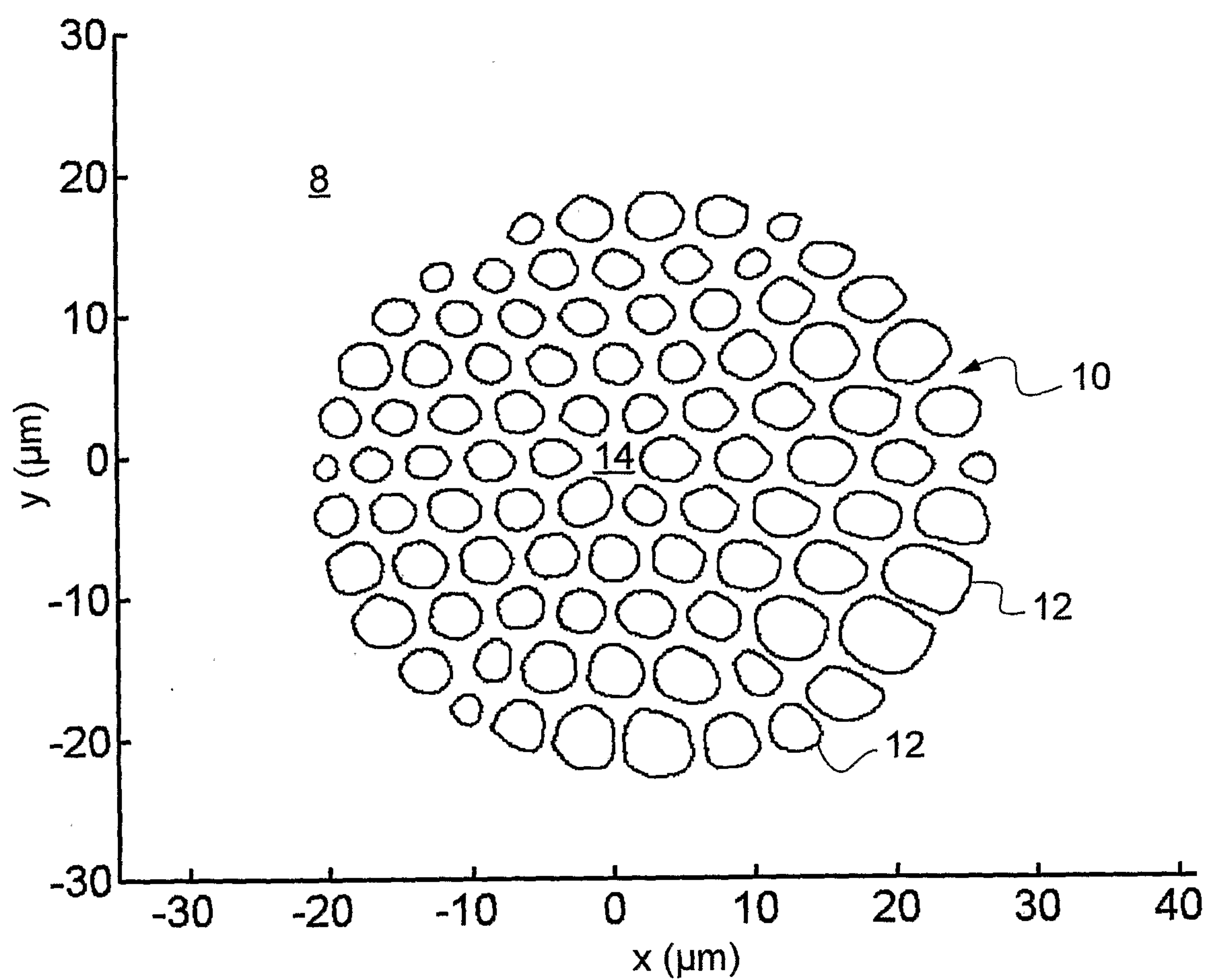


Fig.3

3/14

Fig.4b

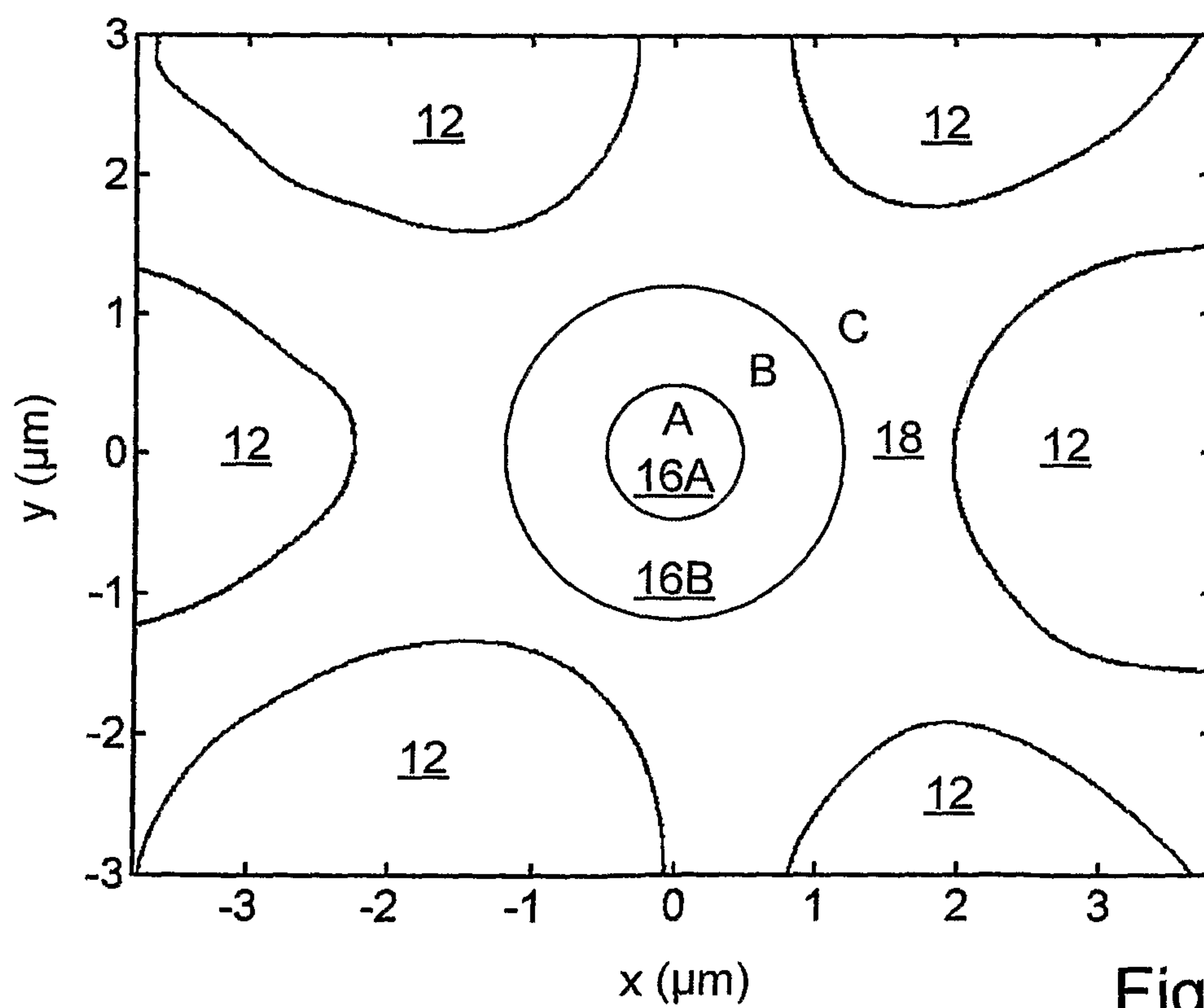
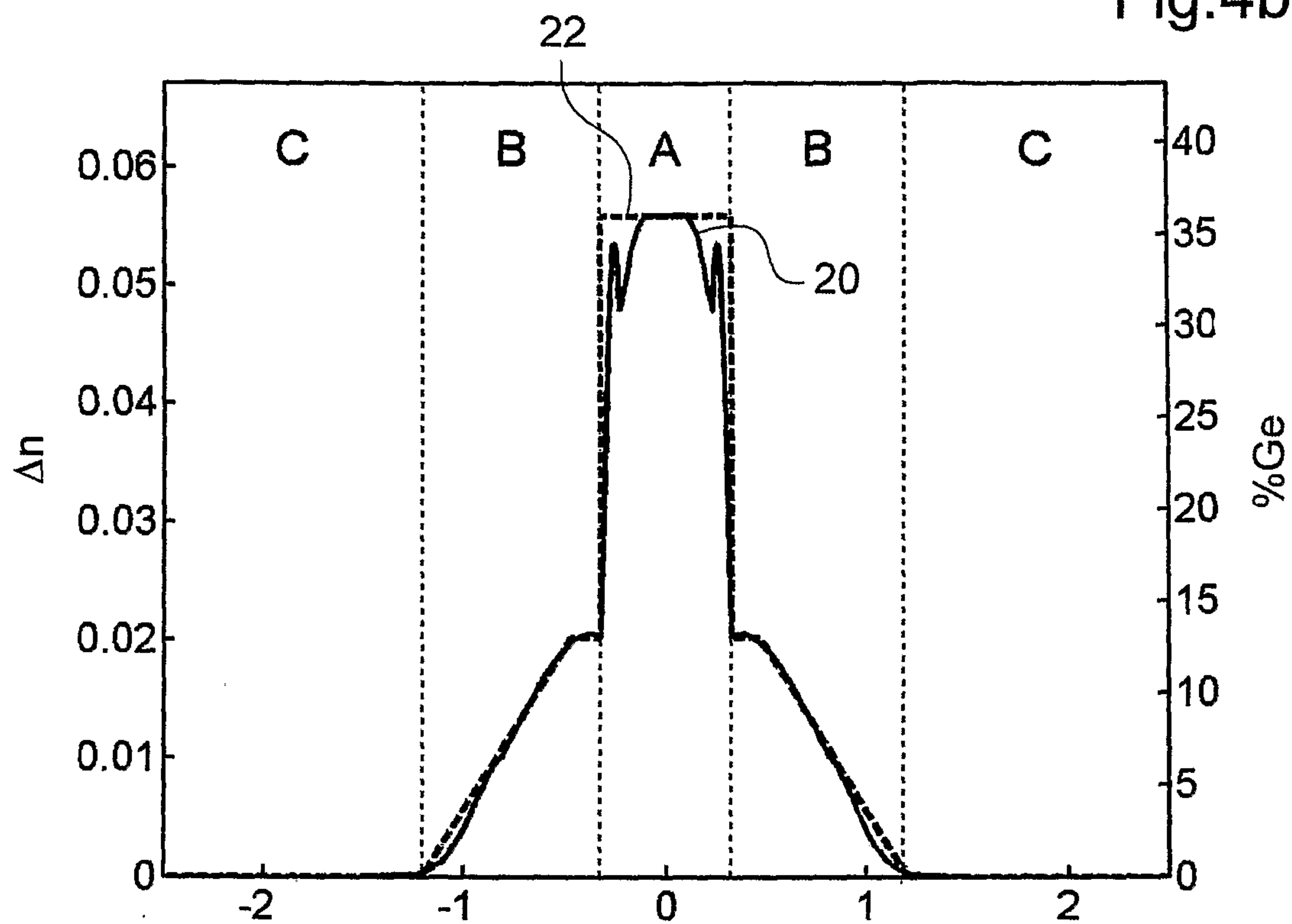


Fig.4a

4/14

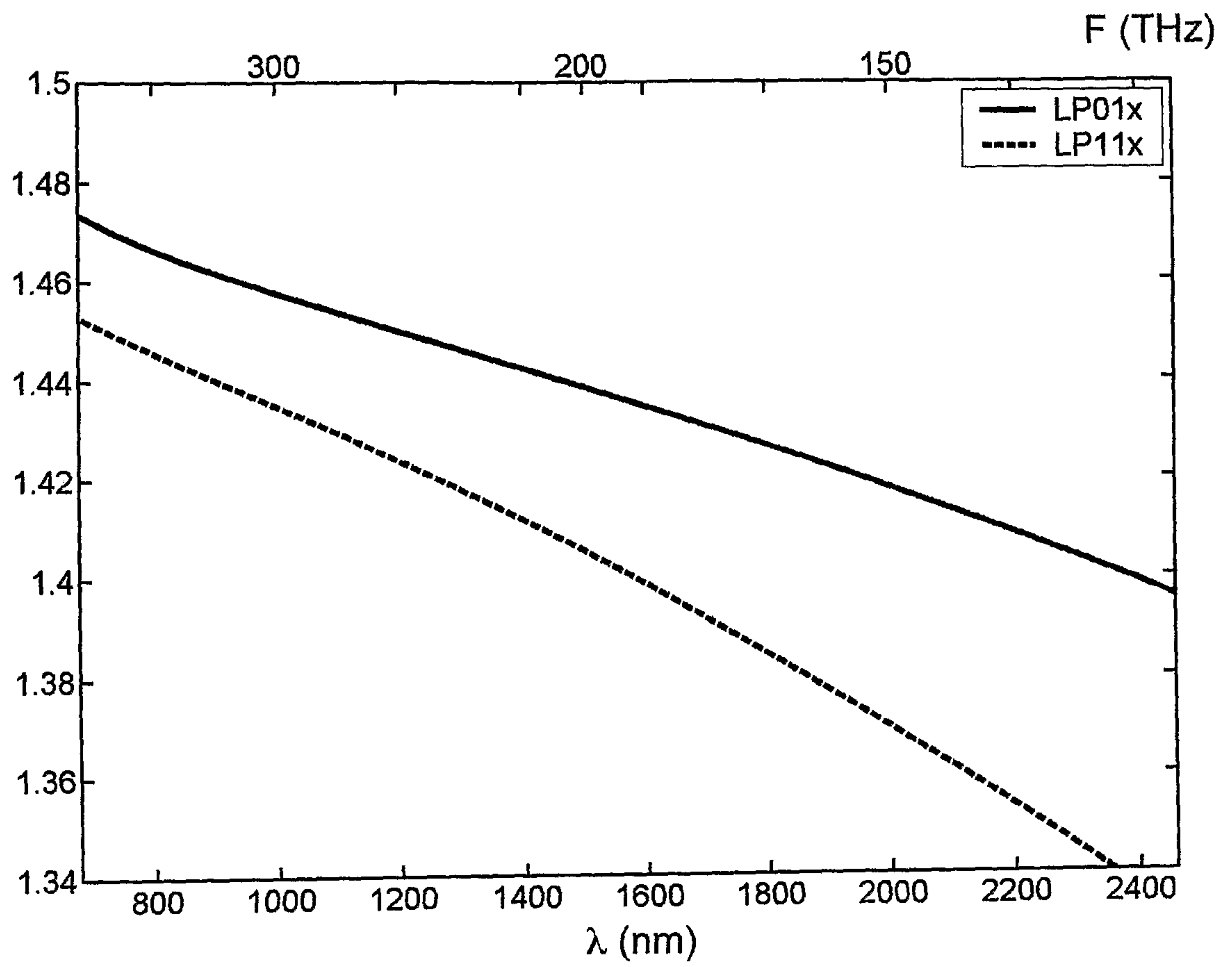


Fig.5

5/14

Fig.6b

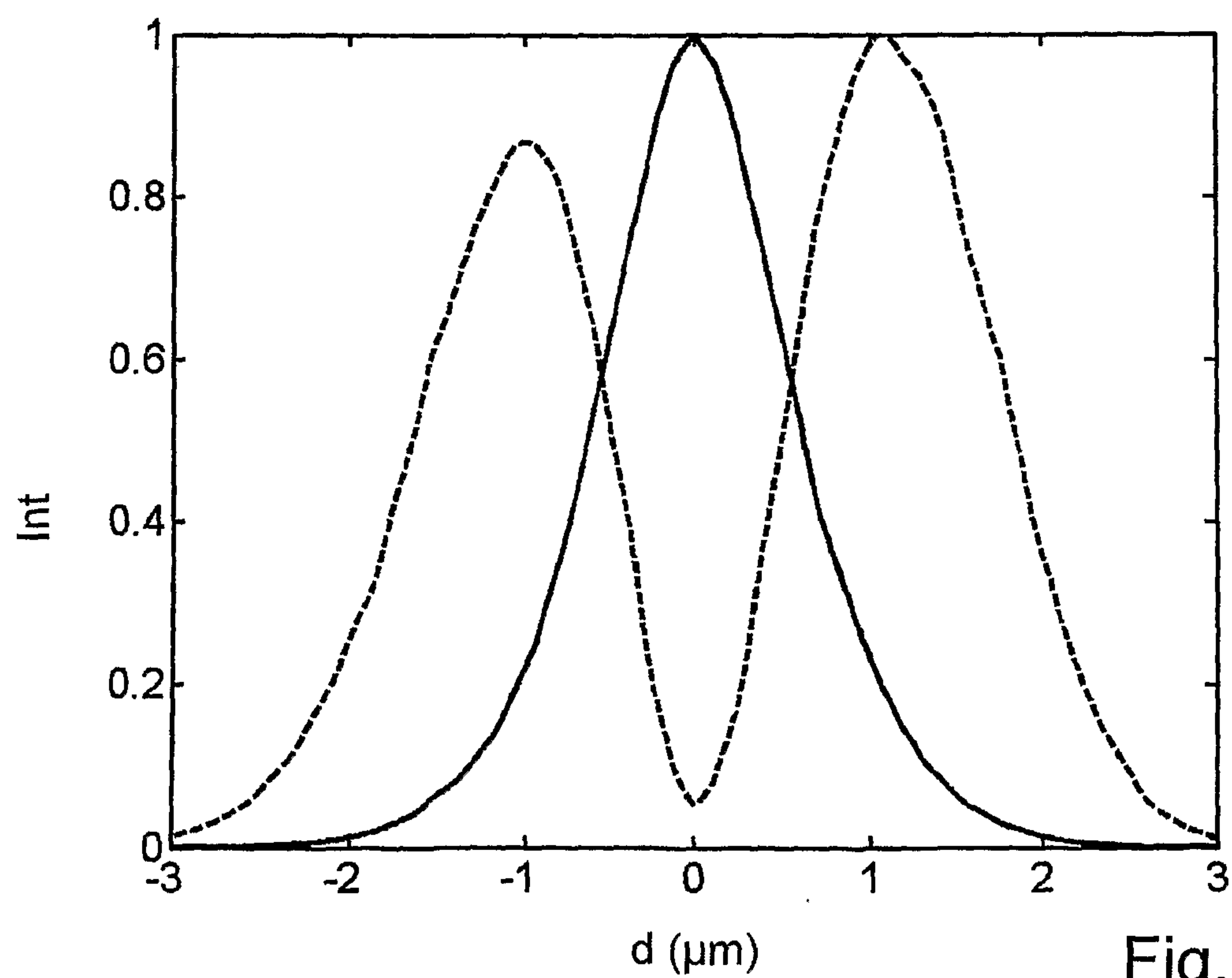
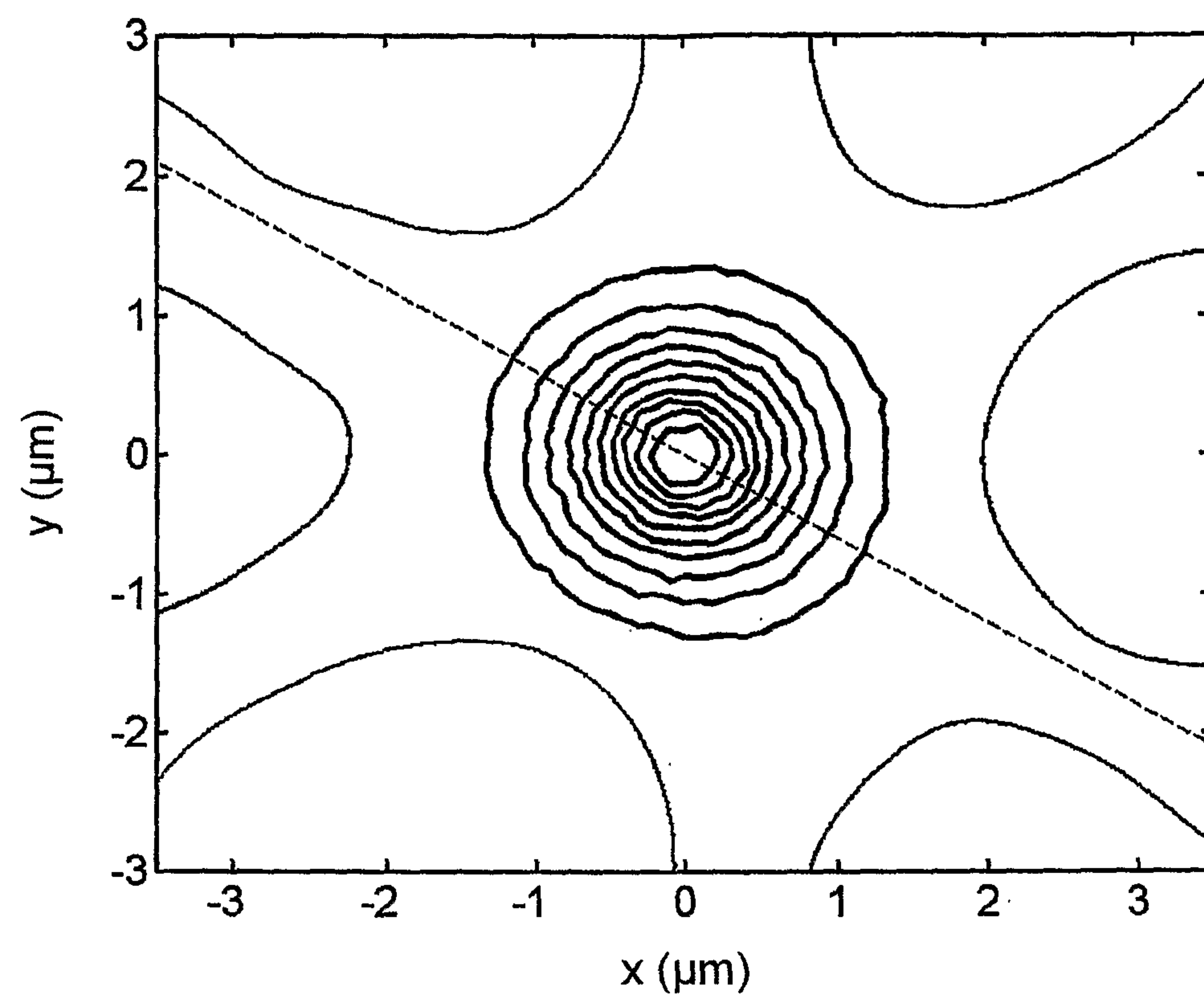


Fig.6a

6/14

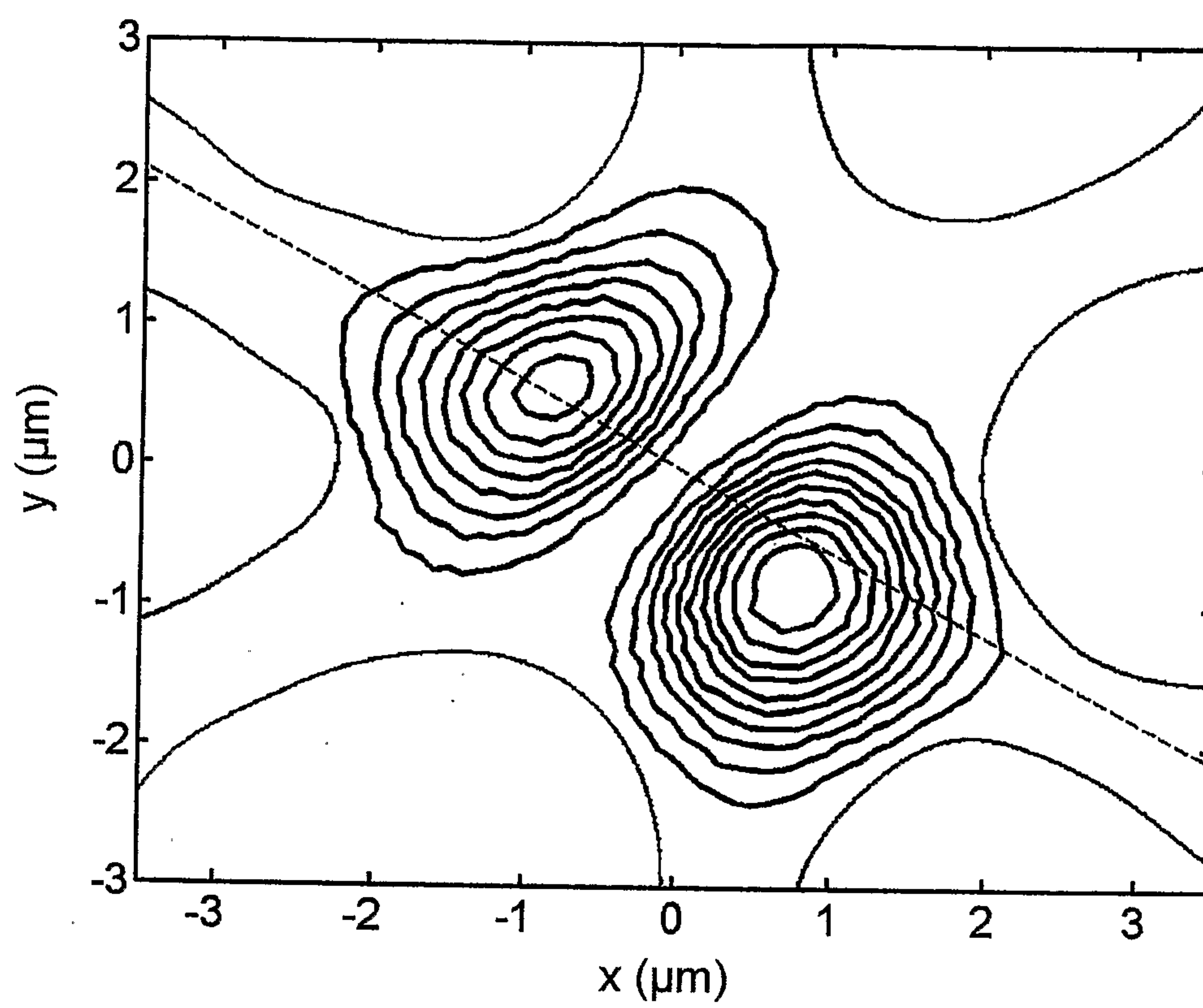


Fig.6c

7/14

Fig.7a

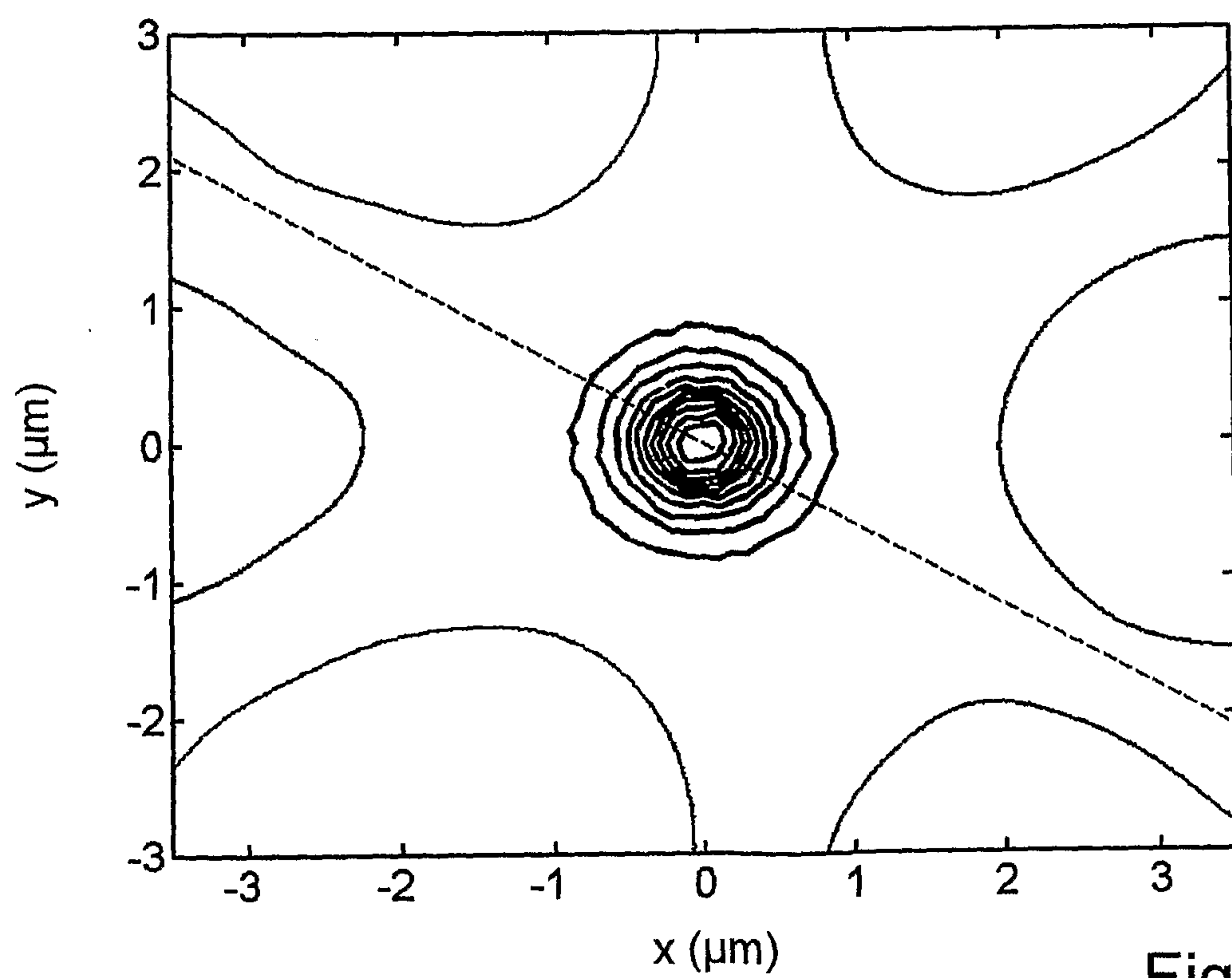
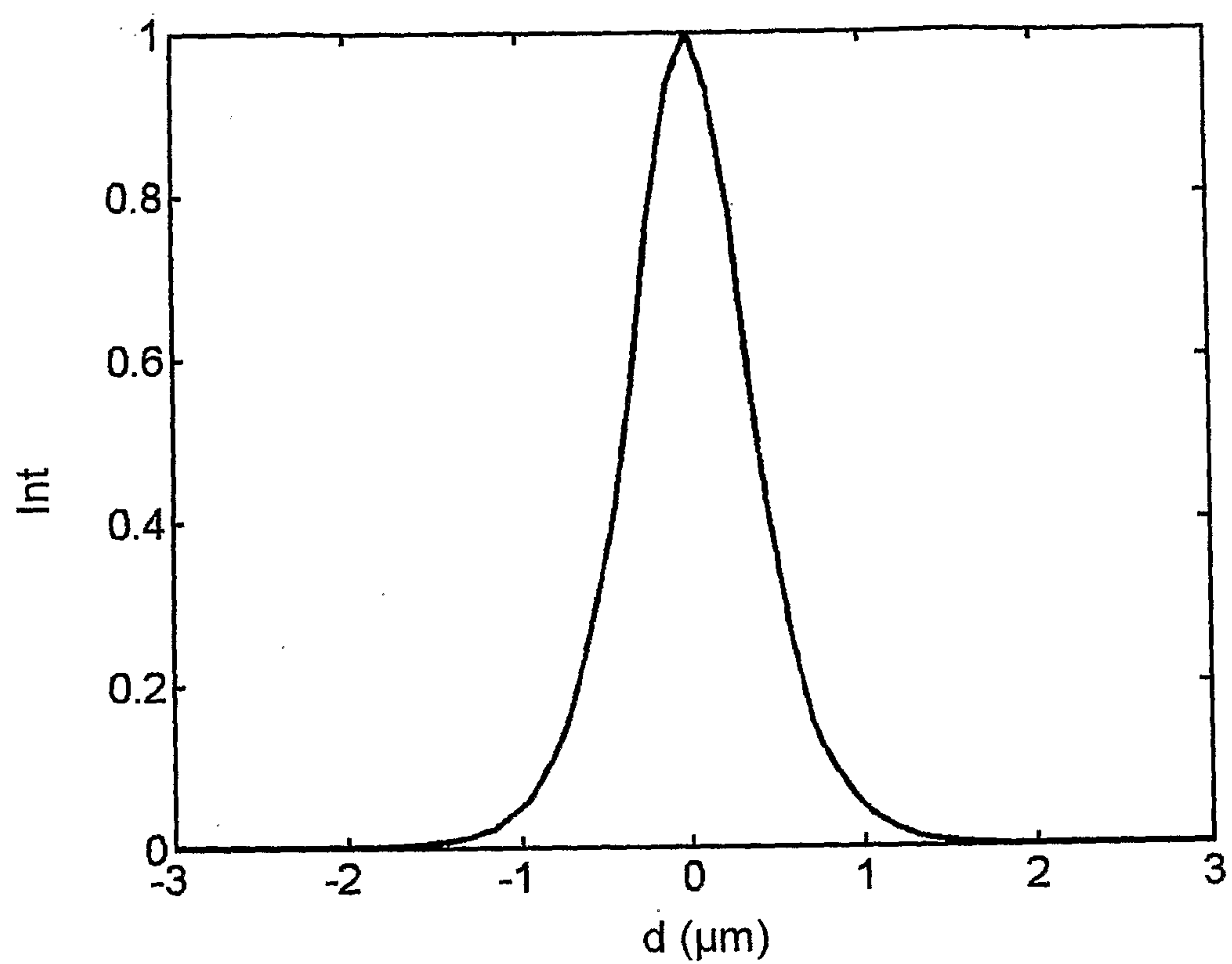


Fig.7b

8/14

Fig.8a

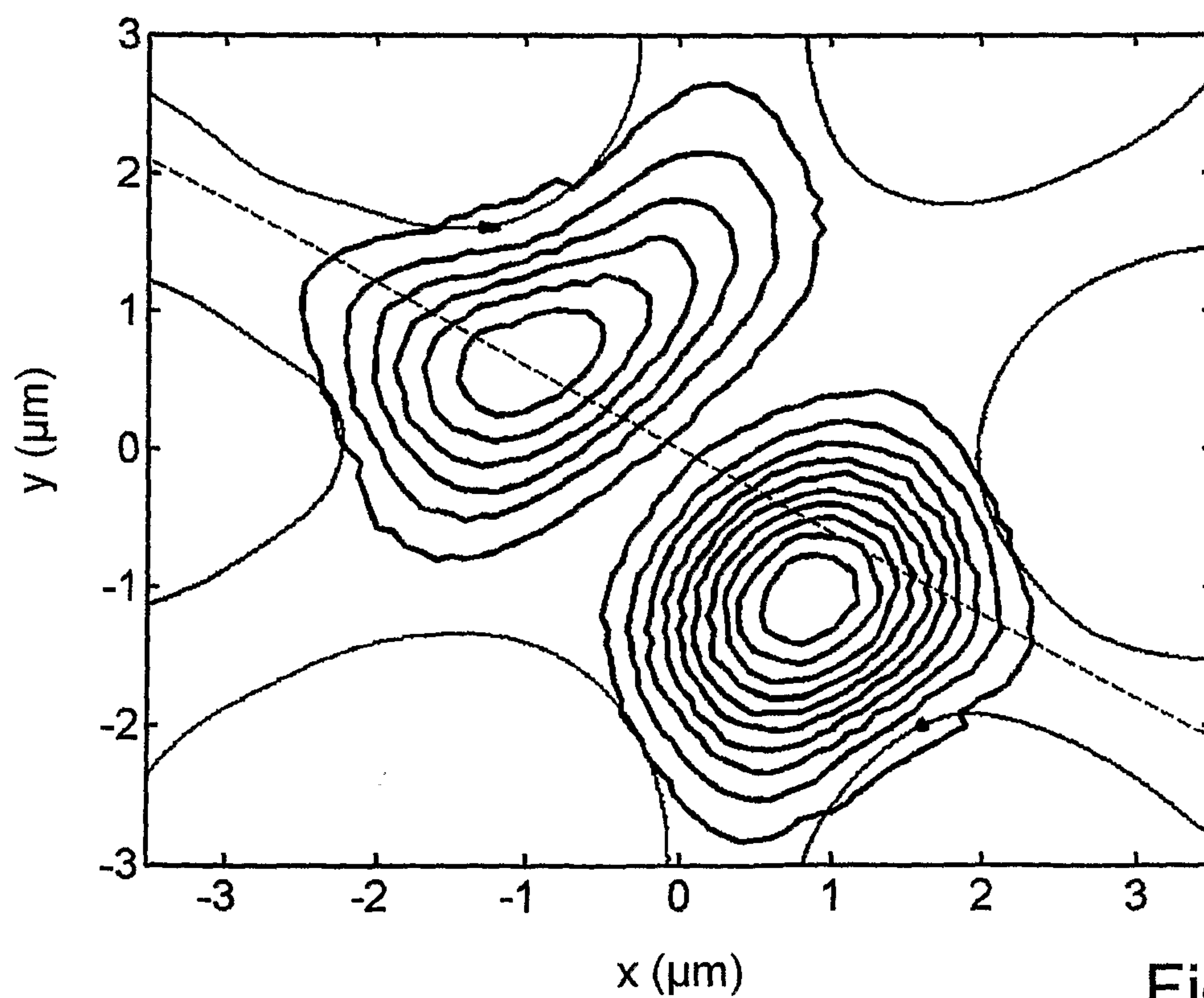
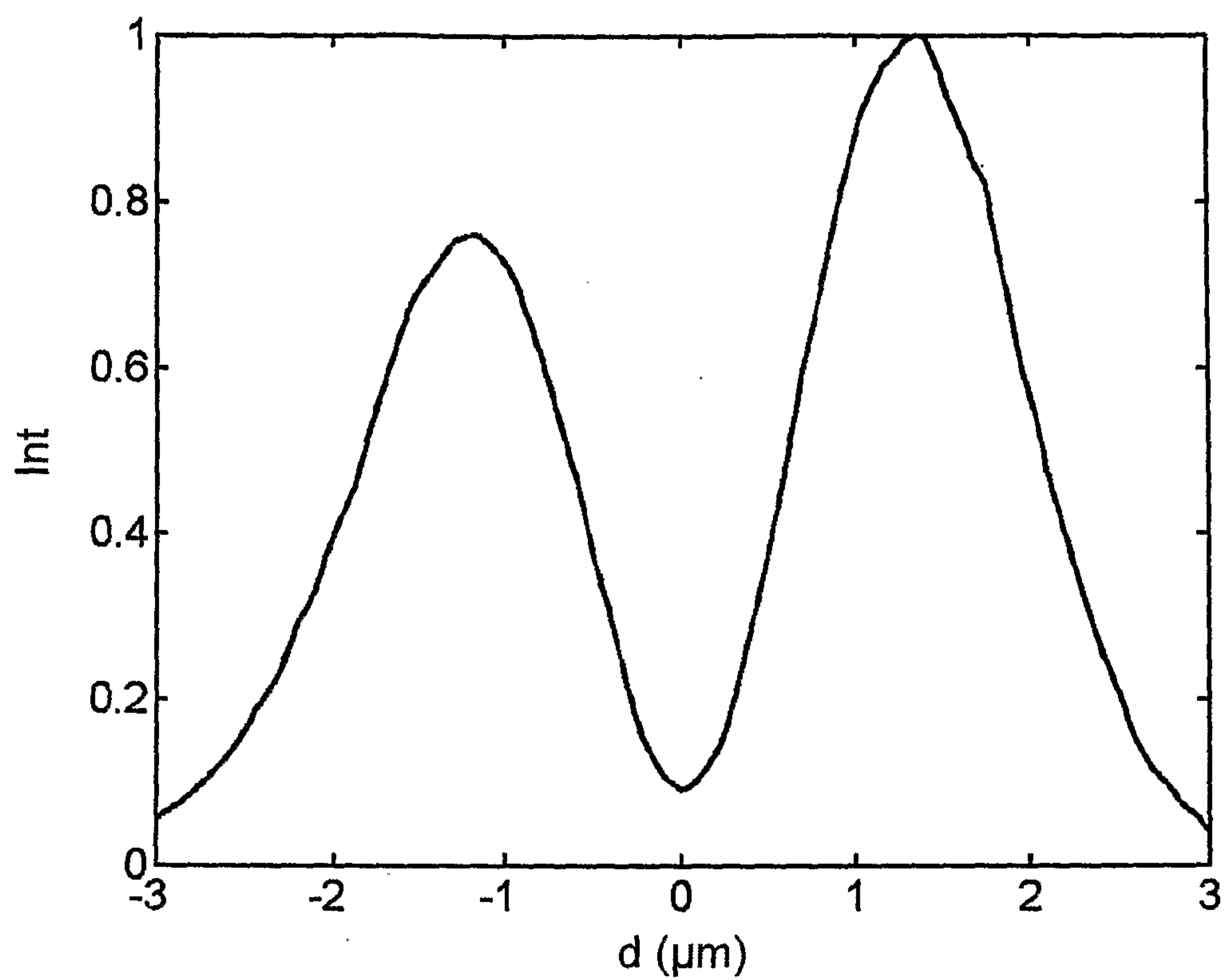


Fig.8b

9/14

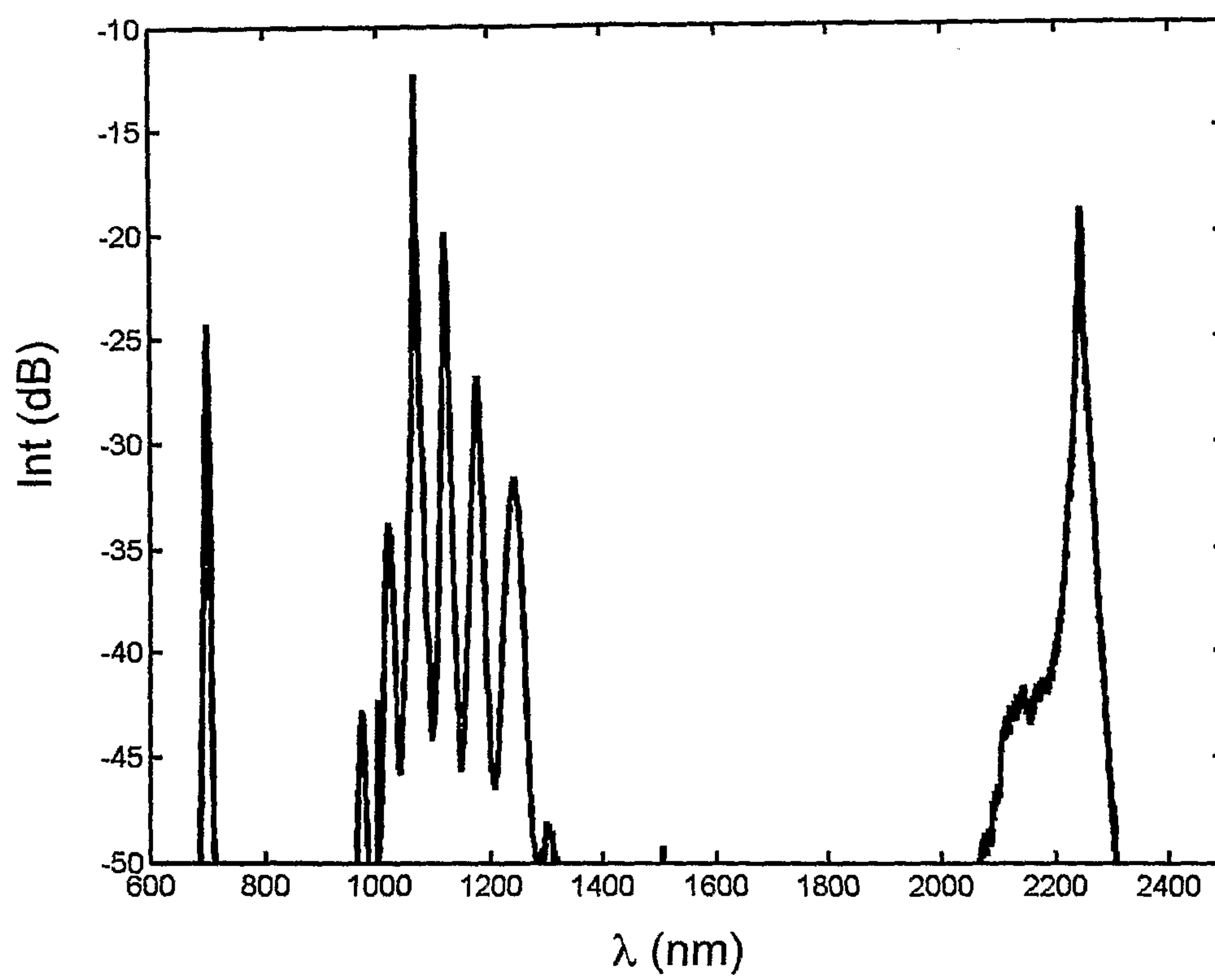


Fig.9

10/14

Fig.10

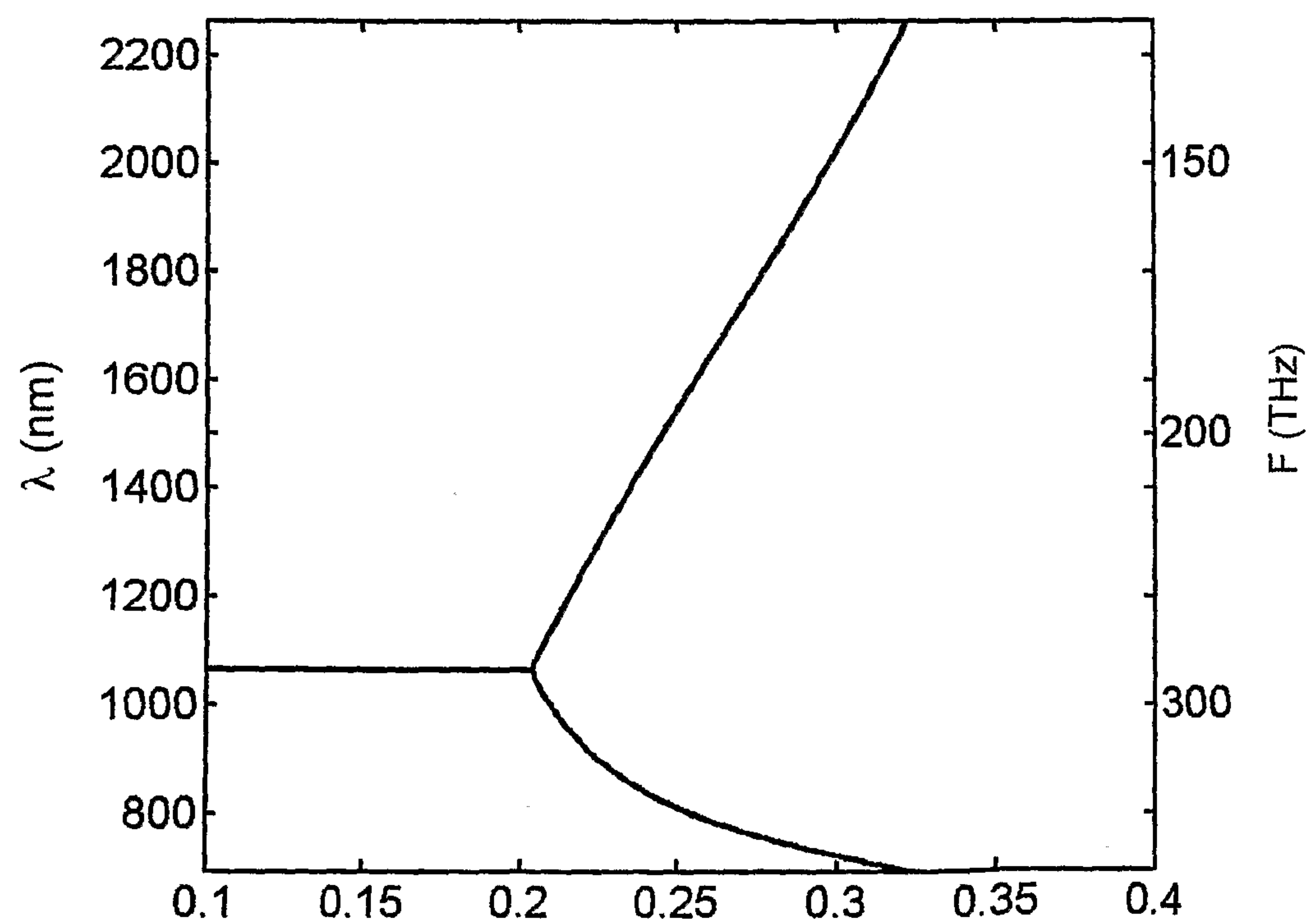
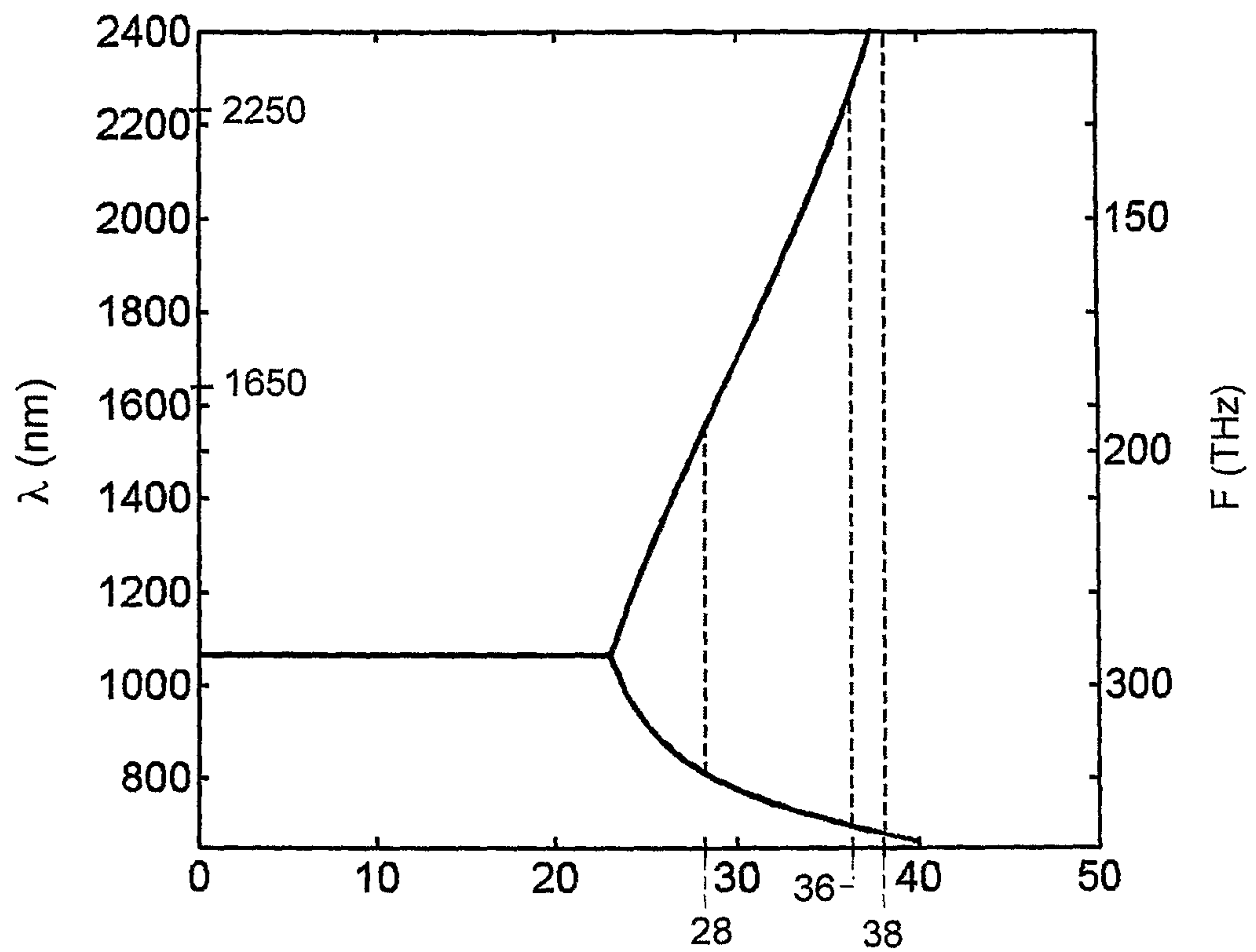


Fig.11

11/14

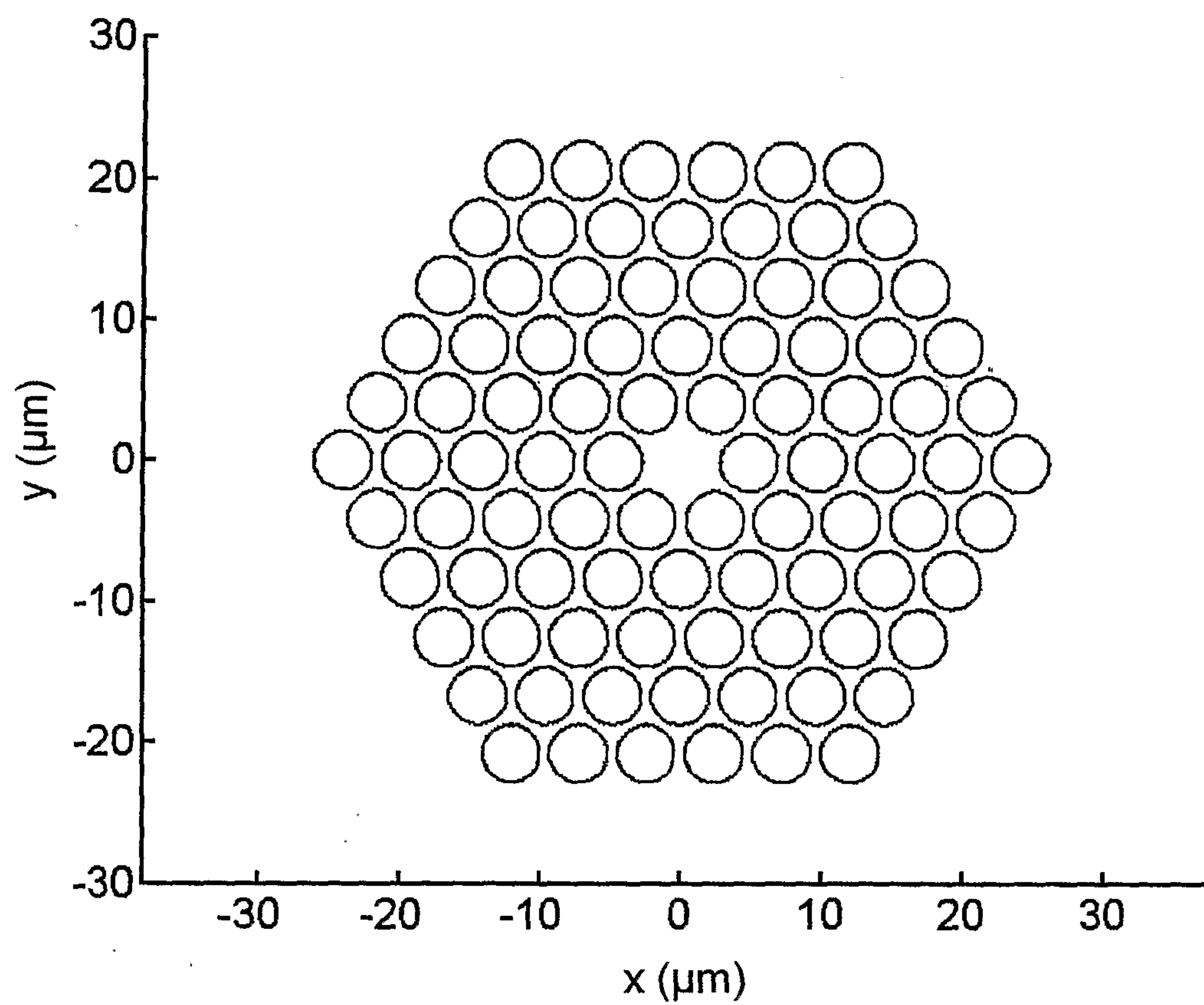


Fig.12

12/14

Fig.13b

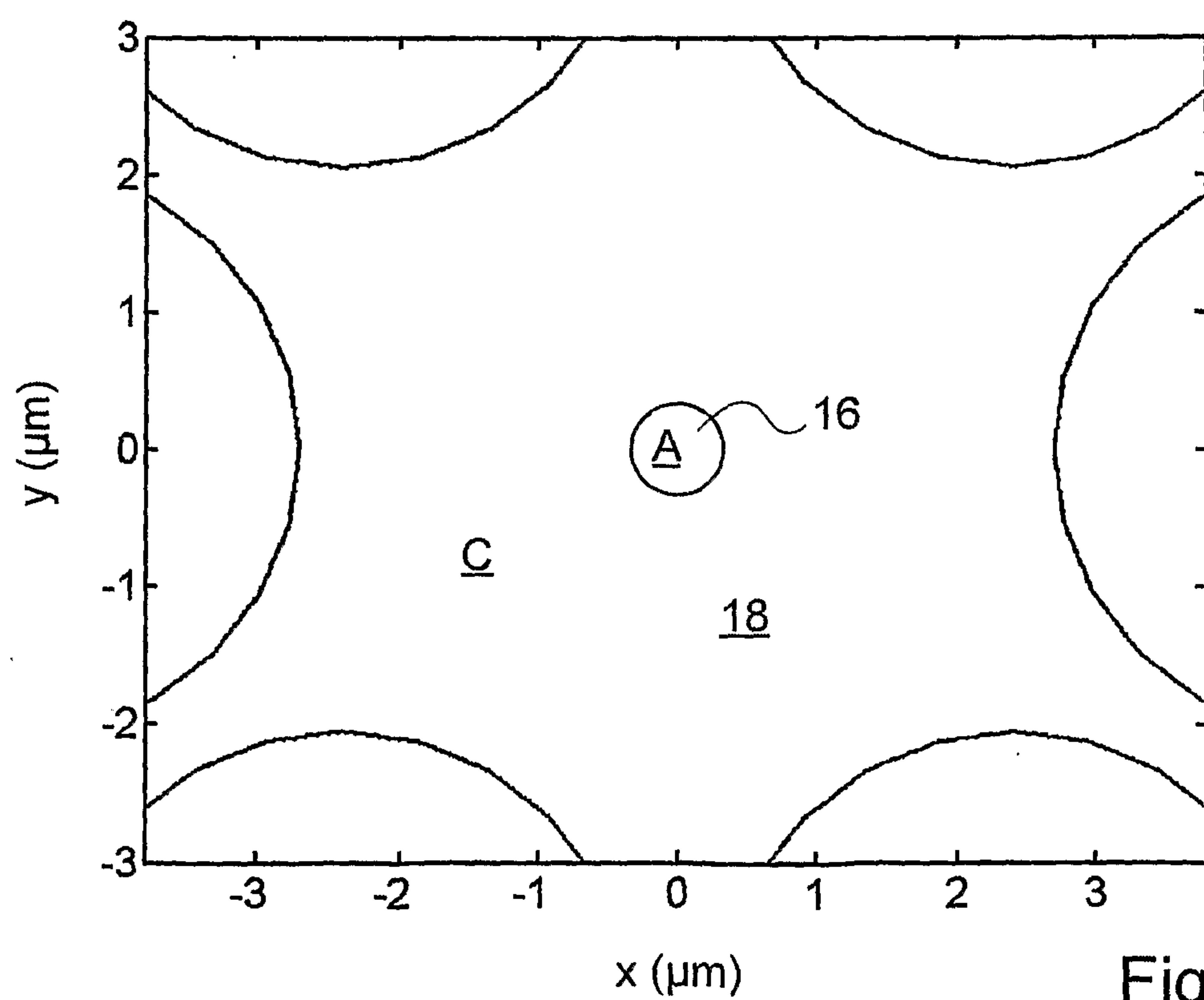
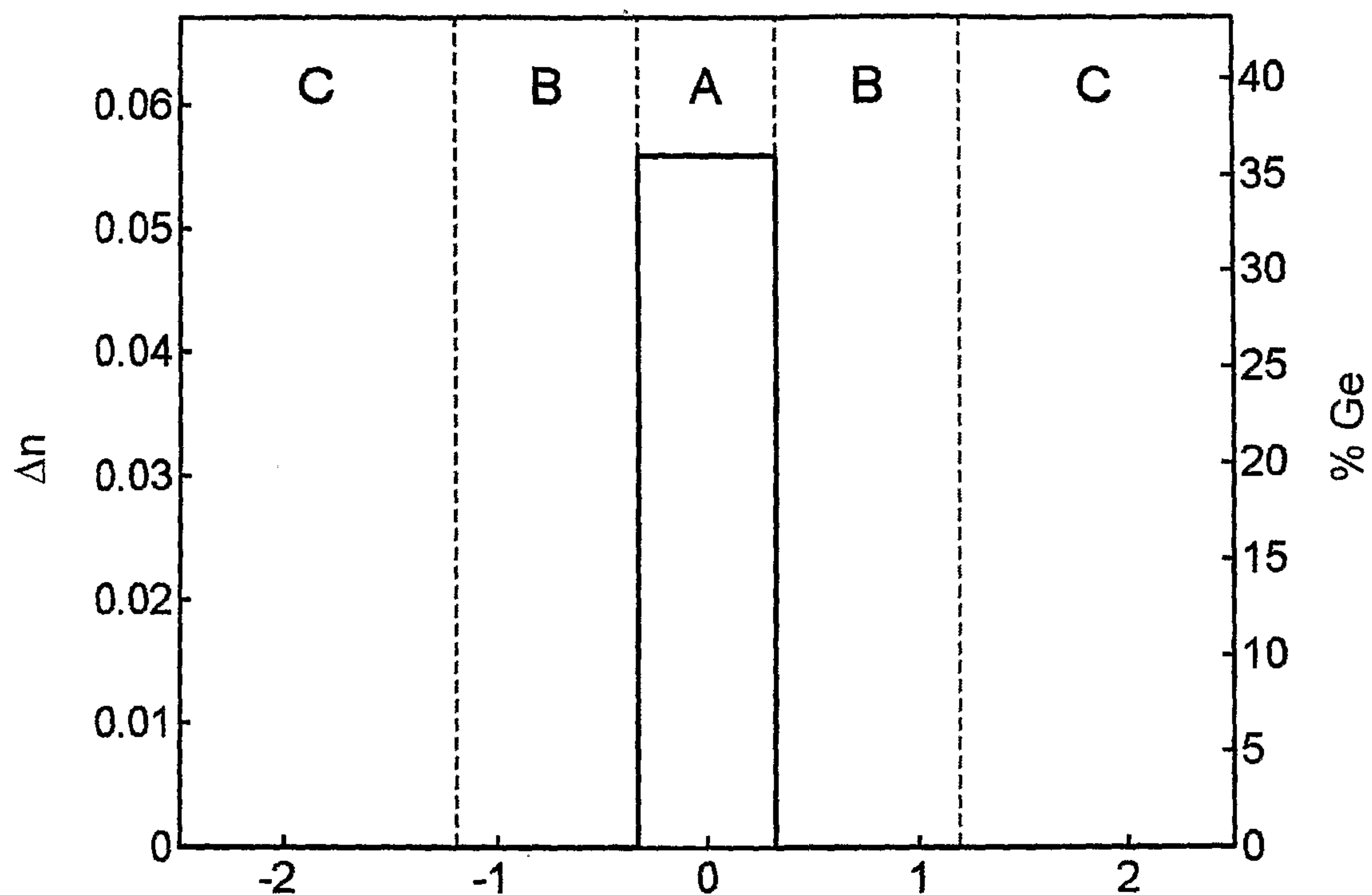


Fig.13a

13/14

Fig.14

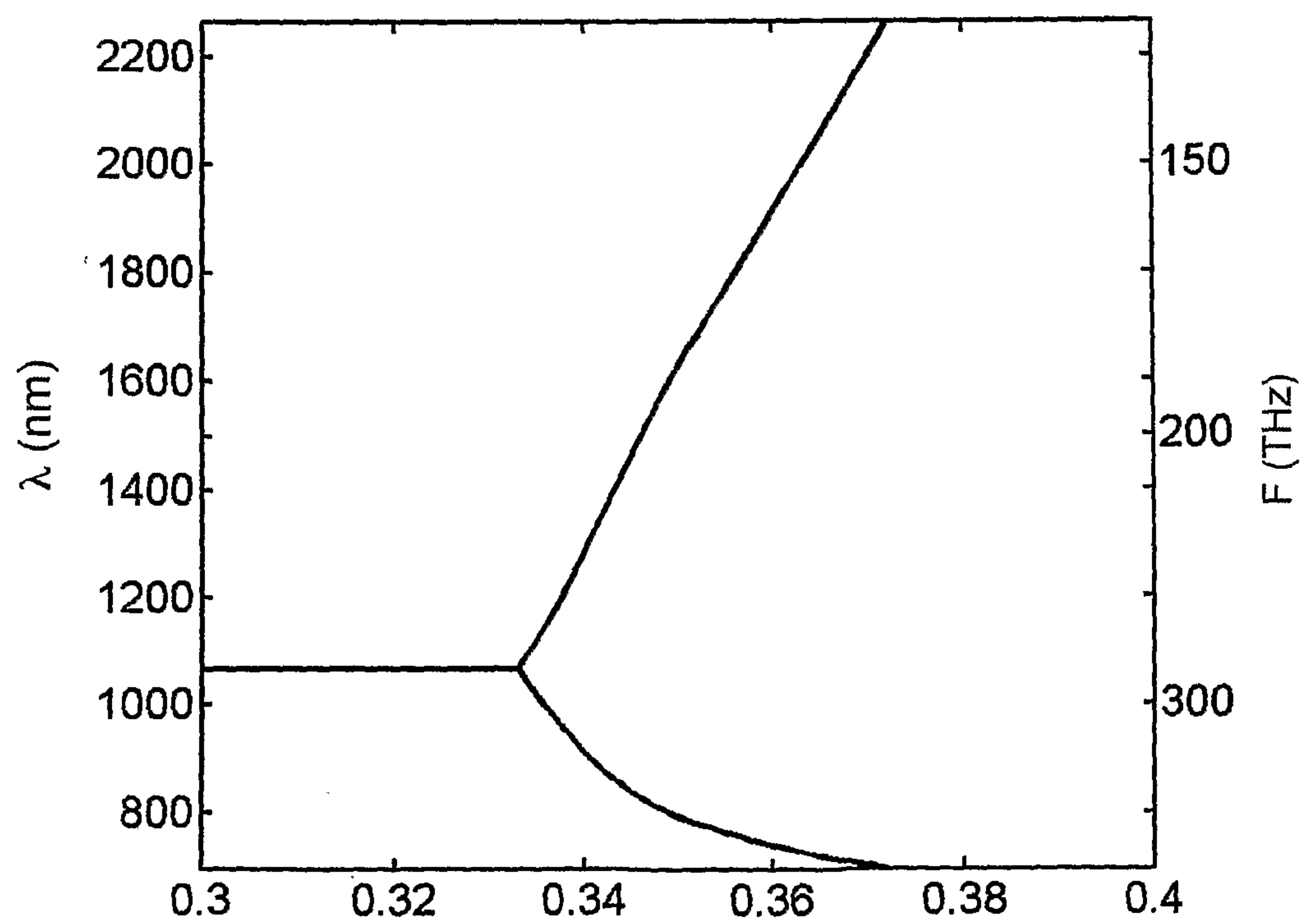
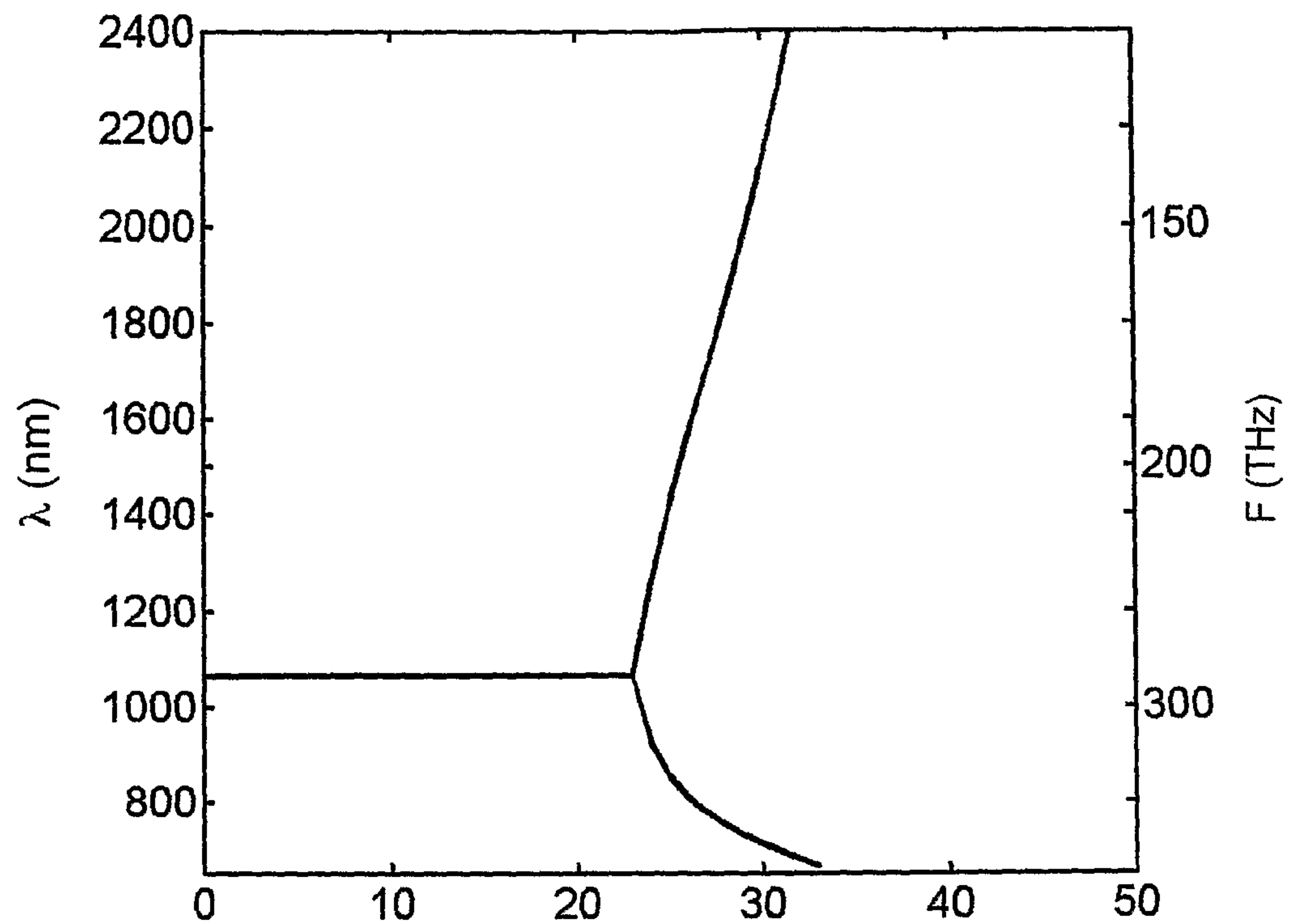


Fig.15

14/14

Fig.16

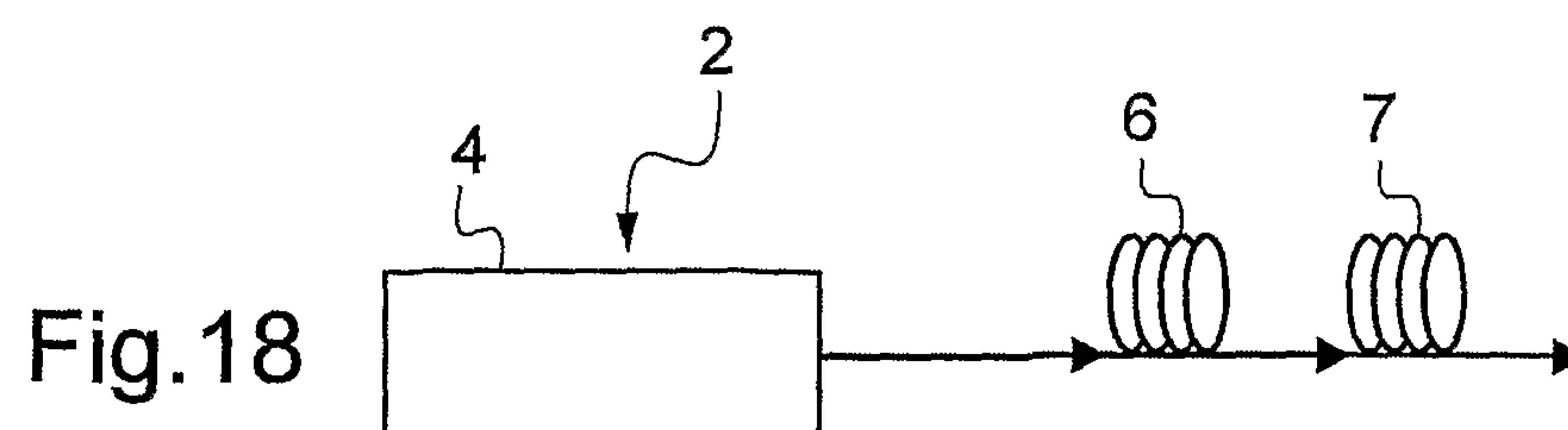
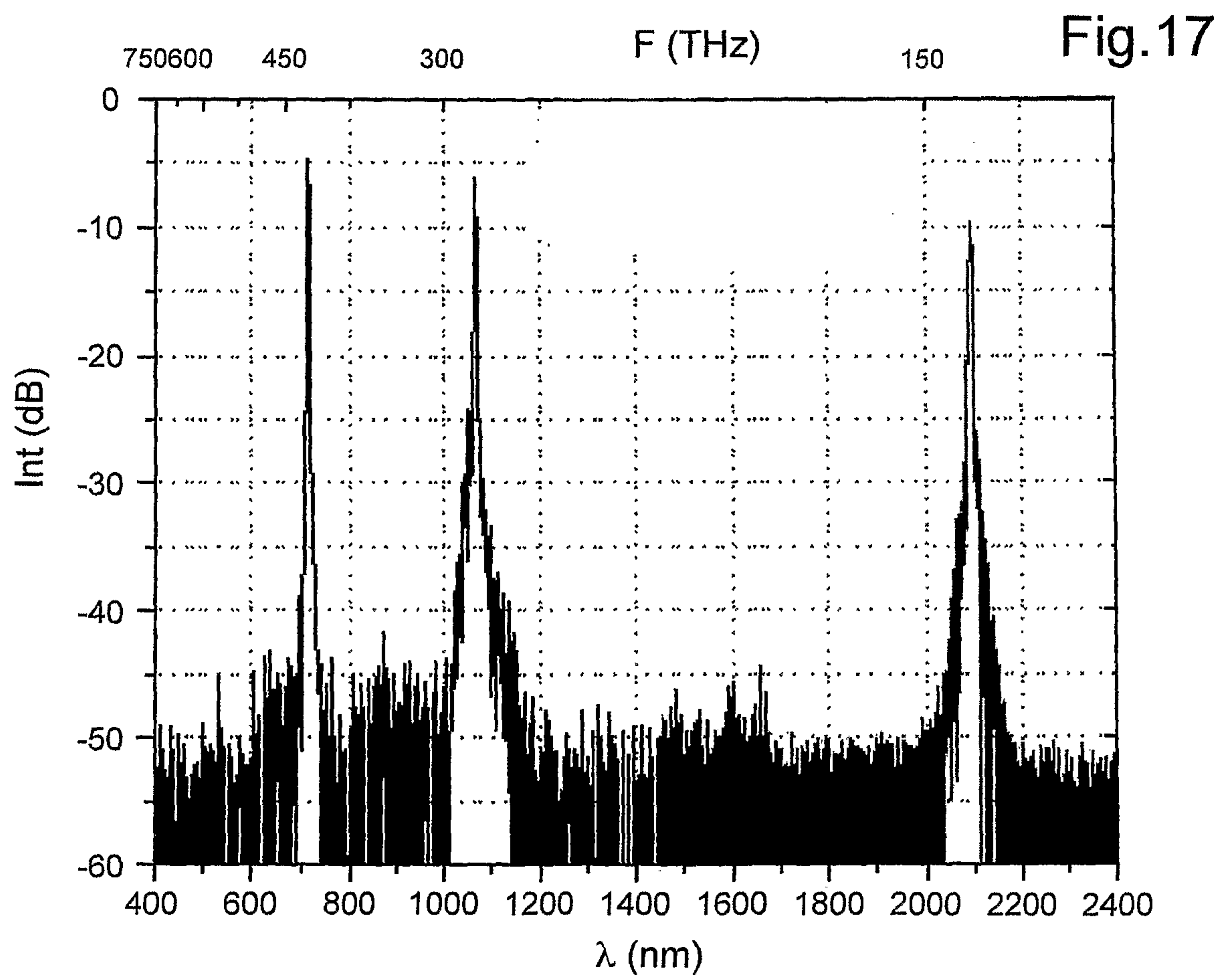
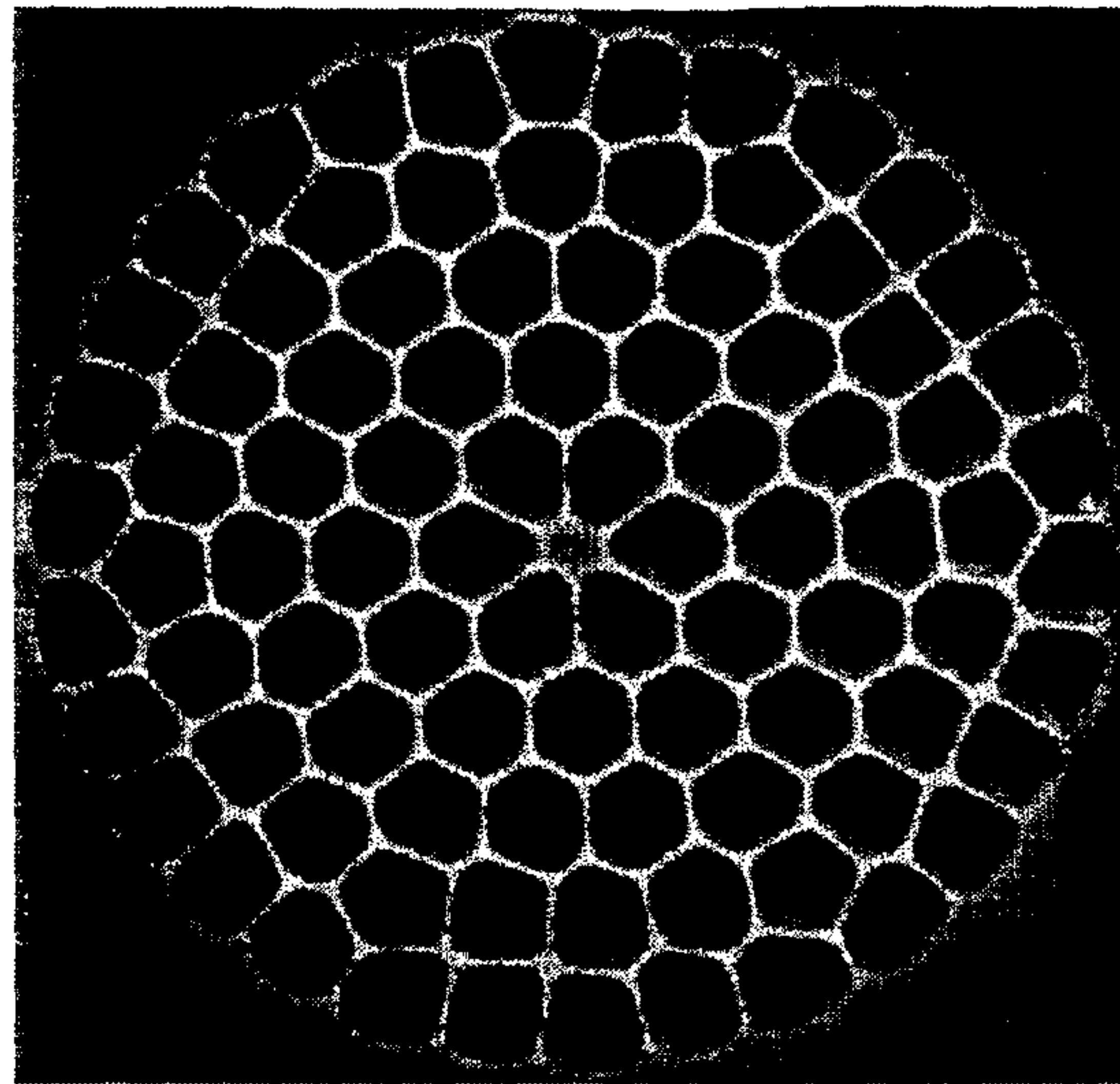


Fig.4b

